L'urbanisme du skateboard : une exploration du skateboard en tant que partie composante de l'espace public

Alan Chatel

▶ **To cite this version:**

Alan Chatel. L'urbanisme du skateboard : une exploration du skateboard en tant que partie composante de l'espace public. Architecture, aménagement de l'espace. 2019. dumas-02090297

HAL Id: dumas-02090297

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02090297

Submitted on 4 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

L'urbanisme du skateboard

Une exploration du skateboard en tant que partie composante de l'espace public.

Visuel : Photographie de l'artiste Fred Mortagne©.
Extrait de l'ouvrage : Attraper au vol (2000-2015).

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Nouvelles Pratiques Urbaines – Regards Croisés
DE2 Maëlle Tessier, Espaces critiques,
Architectures et urbanités à l'épreuve de la métropolisation
Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes
© 2018-2019 Alan Châtel, e-mail: alan.chatel28@gmail.com
Titre: L'Urbanisme du Skateboard
Sous titre : Une exploration du skateboard en tant que partie composante de la vie de l'espace public.
Professeur référent : R. Jacquier, Les espaces étendus de l'art contemporain : Recherche et prospective
Format original: Livre A5

«Je tiens à remercier mon grand frère qui m'a donné les clefs pour réussir à organiser mon étude. Merci à mes amis Nantais, notamment Sioul Bourdois et Jonas Cervantes pour ces sessions partagés, ils ont aussi travaillé sur le thème du skateboard et de l'architecture pour l'exercice de leur mémoire. Merci à Remy Jacquier de m'avoir guidé sur les pistes à explorer. Et merci au skateboard.»

«A travers une pratique quotidienne, ni consciemment théorisée ni programmée, le skateboard suggère que le plaisir plutôt que le travail, l'utilisation des valeurs plutôt que leurs échange, que l'activité plutôt que la passivité, que la performance plutôt que l'enregistrement, sont des composantes potentielles de l'avenir encore inconnue des villes de demain.»

- Iain Borden (2011, p.173), traduit de l'anglais

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Sommaire

Intro

8 Préface et contexte
9 Résumé
10 Questions de recherches
11 Disposition et structure
12 Intérêt du mémoire
12 Méthodologie
17 Terminologie

Le Skateboard

24 1 . Comment le définir ?
26 2. Un bref historique de la pratique
30 3. Différents styles, différents besoins spatiaux
32 4. Contexte social

Le Skateboard et la ville

42 1. Lire la ville pour l'expérimenter
46 2. Théories
51 3. LE D.I.Y. (Do it Yourself)
57 4. Conflits et bannissement, dimension punitive et répression

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Des designs intégrés

1. Les caractéristiques clefs des « spots » urbains 64
2. Sites d'observation 70
3.Les skateparks intégrés 83

Des valeurs ajoutées

1. Les avantages du skateboard 90
2. La valeur de la place urbaine « skatable » 92
3. Engagement civique, lieux délaissés et appropriés 96

Des villes skate-friendly

1. Comment rendre une ville « skate-friendly » 102
2. Études de cas, des villes agissant pour le développement de la pratique 107

Suggestions d'urbanisme et de design

1. Suggestions de planification 121
2. Suggestions de design 128

Conclusion 134

Bibliographie 137

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Introduction

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Visuel : Photographies de l'artiste Estonien Jaanus Ree©.
Skater : Gard Hvaara, Norvège.
A l'occasion de la Simple Session, l'un des plus gros événement de skateboard et de BMX en Europe, en 2013.

Préface et contexte

Le skateboard fait partie de ma vie depuis que j'ai 13 ans. Cela a commencé en tant que jeu de petit garçon, lorsque je jouais avec des amis de l'école sur des parkings vides du quartier, simplement pour s'amuser.

Petit à petit,ce loisir s'est transformé en véritable passion. C'est par le biais de cette pratique que j'ai commencé à m'intéresser à l'aménagement des espaces de la ville. Ces places urbaines et ces parcs permettent de multiples possibilités (se promener, se (re)poser mais aussi s'exposer et se rencontrer) où chacun peut trouver sa place.

Par la suite, j'ai découvert que je voulais étudier l'architecture. La pratique du skateboard en milieu urbain m'a permis d'appréhender l'espace de la ville. En détournant l'usage premier du mobilier urbain, j'ai pu explorer et redécouvrir un milieu qui m'étais quotidien. C'est un rapport physique qui s'établit alors avec cet environnement et qui met au défi tant la ville que le skater. De plus, j'ai pu me rendre compte que ces lieux détournés sont également des lieux de socialisation, car lorsque je visitais de nouvelles villes, la skateboard a toujours été le meilleur outil pour me faire des amis et découvrir les lieux.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Résumé

Le skateboard est une pratique prenant place aussi bien dans les espaces dédiés que l'on appelle skatepark que dans l'espace public de la ville, qui sont deux types d'environnement distincts. Même s'il est difficile de quantifier précisément le nombre de pratiquants, tant le skateboard est une activité de loisirs qui se pratique en dehors de tout cadre sportif, l'estimation résultant des études de marché des leaders mondiaux d'équipements de skateboard dénombre 20 millions de skaters à travers le monde. Et tandis que le skateboard dans les skateparks pose rarement des problèmes du fait de leur caractère dédié et adapté à la pratique, le skate dans l'espace partagé de la ville n'a généralement pas été encouragé et régulièrement chassé. Cela est bien souvent dû à des conflits entre les différents usagers peinant parfois à trouver un terrain d'entente. Cependant, des tendances récentes d'urbanisme tournées vers les infrastructures du skateboard montrent que beaucoup de villes reconnaissent maintenant les skaters comme un groupe de citoyens dont l'activité est positive pour la vie de la ville et cherchent à intégrer de manière intelligente le skateboard à l'urbain.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Questions de recherche

Tout au long de ce mémoire, nous chercherons à comprendre :

Comment le skateboard peut-il être intégré à l'espace public par l'urbanisme et le design ?

Afin de répondre à cette question principale, le mémoire est composé d'une première phase explicative et descriptive ciblant le skateboard et son rapport à la ville, puis d'une seconde phase d'analyses, d'observations et de suggestions visant à répondre à trois sous-questions importantes :

- Quels sont les caractéristiques de la place « skatable » ?

- Quelles valeurs ajoutées l'espace urbain skatable peut-il générer ?

- Quels facteurs sont à prendre en compte pour réussir des espaces permettant la cohabitation des différents usages ?

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Disposition et structure

Pour tenter de répondre à la problématique, nous traiterons, dans une première partie du skateboard en tant que vaste concept, de ces différents styles, et de son contexte social. Puis nous décrirons en deuxième partie comment les skaters utilisent et dialoguent avec leur environnement urbain. La troisième partie nous mènera à analyser les caractéristiques clefs d'une place urbaine skatable (sous question n°1). Nous analyserons aussi des exemples de design intégrés. Pour se faire, nous utiliserons des observation sur sites. La quatrième partie s'intéressera aux valeurs ajoutées potentielles que l'espace urbain skatable peut générer (sous question n°2). Nous décrirons ensuite par le biais d'études de cas, comment des villes travaillent envers l'intégration du skateboard à l'espace urbain. Pour finir, la dernière partie rassemblera sous forme de suggestions les idées et réflexions résultantes des parties précédentes (sous question n°3).

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Intérêt du mémoire

L'intérêt de ce mémoire est d'acquérir une compréhension plus profonde de ce qui est à considérer en termes d'aménagement et de design lorsque l'on souhaite intégrer le skateboard à l'espace urbain partagé par les usagers de la ville en général et les skaters.

De plus, l'intérêt est aussi de présenter les caractéristiques d'une place urbaine skatable, des spots populaires, et les valeurs ajoutées que ces places peuvent générer pour les villes et leurs habitants.

Méthodologie

Pour y parvenir, une méthodologie qualitative d'études littéraires, d'observations sur site, et d'études de cas a été utilisée pour offrir un aperçu des différents aspects du sujet. J'ai aussi beaucoup discuté de mon sujet d'étude avec les pratiquants que j'ai pu rencontrer sur les nombreuses place de skateboard sur lesquelles j'ai roulé durant cette année de rédaction du mémoire.

Le sujet du skateboard est particulier. Tandis qu'il y a de nombreuses études dans le champ académique, c'est un sujet large et difficile à couvrir. Dans le but d'obtenir une compréhension globale du sujet, j'ai composé cette étude en cinq différents chapitres,

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

chacun traitant des différents aspects du skateboard. Les réflexions et idées qui surgirent durant l'écriture du mémoire ont été répertoriées dans un sixième et dernier chapitre qui se résume à une proposition des possibles démarches pour les villes souhaitant intégrer le skateboard à l'espace public.

Références

Afin de m'imprégner des recherches sur le skateboard et sa relation à l'architecture j'ai étudié Iain Borden « *Skateboard, space and the city -architecture and the body*» (2001). Borden est professeur d'architecture et de culture urbaine à Barlett (Londres), il est souvent cité dans les écrits traitant du skateboard et de la ville. Son travail est particulièrement intéressant pour notre sujet du fait de son rapport à l'architecture et à l'espace tandis que beaucoup d'autres travaux sur le skateboard s'intéressent plutôt au caractère social.

Afin d'avoir un rapport plus récent sur le sujet j'ai étudié "*Skateboarding, subculture, sites and shifts*" de Kara-Jane Lombard (2016). Elle a rassemblé un très grand nombre d'ouvrages en tout genres traitant du skateboard et cela apporte une multitude d'angles aidant à comprendre ce qu'est le skateboard, ce qu'il devient , ses connexions et ses effets sur la culture, sur la vie quotidienne, ses processus sociaux, ect...

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Puis c'est dans l'ouvrage *La Conjonction interdite* (2003) de l'artiste Raphaël Zarka que j'ai étudié la pratique du skateboard en tant que « montage », parmi la diversité de matières et de formes offertes par la ville, en dynamisant ou en déstabilisant les structures conçues pour le repos et le confort, au point d'en inverser les fonctions et le sens. Aussi bien dans le domaine de l'art que dans celui de la science, c'est aussi une étude du skateboard dans son rapport à la forme.

Le philosophe Elie During n'est pas skater, mais a cultivé un attrait pour la planche à roulette. Son approche qui est celle d'un non-pratiquant, n'est pas purement livresque, mais aussi nourris par des films et des échanges avec des skaters. Dans son article *Le Skateboard fait penser* (2009), il rejoint Zarka et analyse le skateboard en tant qu' «art du raccord». Il s'intéresse aussi à l'immense «terrain de jeu de ciment au potentiel illlimité» qui est dévoilé par le skateboard.

J'ai aussi étudié l'article intitulé *Le skateboard : une pratique urbaine sportive, ludique et de liberté de* Claire Calogirou, docteur en ethnologie, et Marc Touché, sociologue au CNRS. Dans celui-ci, les auteurs nous font part de la représentation de la pratique dans l'espace public, et de la forme de socialisation plus globale de ses pratiquants, par l'apprentissage de l'espace urbain et de ses codes. A travers des attitudes vestimentaires, des habitudes langagières différentes, à travers également la prise de risque et la performance,

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

la pratique du skateboard dans la ville devient pour les jeunes une fonction d'intégration dans leur groupe d'âge et de sexe.

D'autres articles intéressants utilisés ont été trouvés via des recherches Google simple tels que :
"Skateboard + urbanisme", "Urbain + skateboard", "Place de la République + skateboard"…

J'ai aussi établi un état de l'Art afin de considérer les mémoires et thèses déjà rédigés sur le sujet du skateboard et de l'architecture. Cela m'a permis d'établir un axe de recherche complémentaire et non répétitif vis à vis de ces écrits. J'ai appuyé ma rédaction sur leurs recherches, notamment pour les parties d'analyses sur le skateboard, ses sources, son historique, son contexte social, et sur les théories de son rapport à l'urbain.

Observation de deux spots de skateboard

Afin d'explorer les places publiques pratiquées par les skaters et le public en général, j'ai réalisé des observations sur deux places populaires Européenne du skateboard : La place de la République à Paris, et l'Israel Plads de Copenhague. Ces sites sont deux places que j'ai personnellement expérimenté et qui correspondent aux critères spécifiques de cette étude.

La méthode d'observation à été « participante active » dans le

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

sens où l'observateur a un rôle caché et agi comme quelqu'un qui aurai pu se trouver sur le site. Cette méthode est communément utilisée pour des enquêtes qualitatives dans lesquelles l'enquêteur fait partie du contexte naturel et ainsi ne dérange pas le sujet étudié. L'observation s'est portée sur l'étude de ce qui rend ces places des lieux populaires du skateboard. Cela nécessite alors une connaissance approfondie du site, et donc de passer du temps sur le lieu, sur des périodes allant de 2 à 5 heures. Un intérêt spécial à été porté sur l'identification de ce qui rend ces places favorable à la pratique du skate, incluant tout, de l'élément skatable aux facteurs tels que la localisation. Après ces observations, une analyse des impressions et des résultats à été réalisée afin d'essayer de déterminer les caractéristiques clefs de ces sites.

Études de cas

Dans le but de comprendre comment les villes travaillent dans l'objectif d'intégrer le skateboard dans la ville, deux études de cas ont été effectuées. Ces études ont été menées sur l'intégration du skateboard dans l'espace public et sur les politiques publiques mises en œuvre. Melbourne à été choisi pour son « Skate Melbourne Plan 2017-2027 ». Il existe beaucoup de documents de ce type, mais celui-ci diffère des autres pour son intérêt envers l'intégration du skateboard dans les espaces urbain partagés (et non via des espaces dédiés). Copenhague et Malmö ont été choisis pour leurs attitudes « skate friendly », au point de devenir des « destination skate mondiale».

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Terminologie

Anti skate (Skate stopper) : Ce sont des interventions spécifiques conçues pour empêcher les skateboards de dégrader ou de déranger le public et la propriété privée pouvant prendre la forme de pics, de creux, d'ergots, de barres, afin de protéger le mobilier urbain.

Anarchisme : Conception politique et sociale qui se fonde sur le rejet de toute tutelle gouvernementale, administrative, religieuse et qui privilégie la liberté et l'initiative individuelles.

Appropriation : Selon Lefebvres (La production de l'espace, 1991), je comprend et défini ce terme comme l'introduction d'une utilisation de l'espace par un groupe, différente de celle pour laquelle cet espace à été conçu.

Bowl : Module dont les bords supérieurs coïncident avec le sol, lui donnant l'air d'un bol enfoncé dans la terre. Le terme bowl désigne tout type de module s'apparentant à cette définition, sans être forcément demi-sphérique.

DIY : DIY sont les initiales de « Do It Yourself » qui peut être traduit par « à faire soi-même ».

Downhill : pratique du longboard descendre des pentes à des vitesses atteignant 100 km/h.

Glissabilité : nous définirons ce terme comme le potentiel d'une surface ou d'un matériaux à faire glisser la planche, les roues, ou les trucks d'un skateboard.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Line : Une succession de figures sur une même lancée.

Longboard : Le longboard ou longskate est une planche à roulettes d'une longueur supérieure à celle d'un skateboard classique, qui permet notamment de circuler à des vitesses bien plus élevées que celui-ci.

Ollie (ou Ollie pop) : un saut avec la planche, sans maintenir la planche avec la main, figure fondatrice du skate moderne, puisqu'elle permet de franchir des obstacles, et donc de relier entre eux deux points disjoints.

Place skatable / spot de skate : Places et parcs, sites de pratique comprenant des conditions propices à la pratique du skateboard et où les skaters et les non skaters doivent négocier pour l'utilisation de l'espace.

Visuel : Photographie de Grant Brittain, 1985,
Nikon F2, Skater : Mark Gonzales, Ollie

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Parkour : Le Parkour est une activité physique consistant à se déplacer efficacement grâce à ses seules capacités motrices, dans différents types d'environnements. Le traceur - pratiquant du Parkour- développe son corps et son contrôle par le biais d'une méthode d'entraînement alliant course, passement d'obstacle, sauts, escalade…

Skateboard : Le terme skateboard désigne à la fois l'objet et un sport qui consiste à se tenir debout ou accroupi sur une planche munie de roulettes, pour se déplacer à vitesse rapide et exécuter des figures telles que des sauts.

Skate urbain : La pratique du skateboard prenant place dans l'espace publique de la ville et non dans les skateparks dédiés.

Slide : figure de skateboard consistant à glisser en mettant en contact sa planche et une surface ou une barre (main courante par exemple).

Truck : essieu en français, partie métallique du skateboard permettant de tourner les roues par un appui du corps sur un des côté du skateboard.

Villes Skate-friendly : Nous utiliserons ce terme pour désigner les villes dans lesquelles le skateboard n'est pas banni, et agissant envers le skateboard pour développer des aménagements permettant un terrain d'entente entre les différents usagers.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

<u>Les différents styles de la pratique du skateboard :</u>

La Rampe : Ce style est basé sur la courbe, originalement utilisé dans les piscines vides. Plus tard arriva la « Vert », un type de skate prenant

place dans d'énorme rampes de bois en forme de U. « Vert » est le diminutif de verticale et fait allusion à la partie haute verticale de la rampe, montée au dessus du quart de cylindre. Le style est basé sur l'exécution de figures sur ou au dessus de l'arrête supérieure, dite lip pour lèvre en anglais, ou encore coping.

Le Street : Ce style a été développé en combinant les mouvements du freestyle et de la rampe, et en les applicant sur des objets de la ville. La figure de base est le Ollie permettant au skater de sauter avec sa planche. C'est de loin le style le plus répandu dans le skateboard urbain.

Le Park : Ce style est spécifiquement adapté aux différents types de skateparks et peut être décrit comme un hybride entre le Street et la rampe.

Le Cruising : Ce terme regroupe les styles liés au surf (downhill, slalom, longboarding) et prend généralement place sur les trottoirs, les voies piétonnes ou cyclable, et les descentes. Cette pratique ne nécessite pas d'obstacles particulier ou d'infrastructure spécialement conçu pour elle.

Le Freestyle : En freestyle, la plupart des mouvements sont exécutés à l'arrêt, comme les handstands (équilibre sur les mains) par exemple. La pratique requière une surface plate et lisse.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Street

Cruising

Rampe

Freestyle

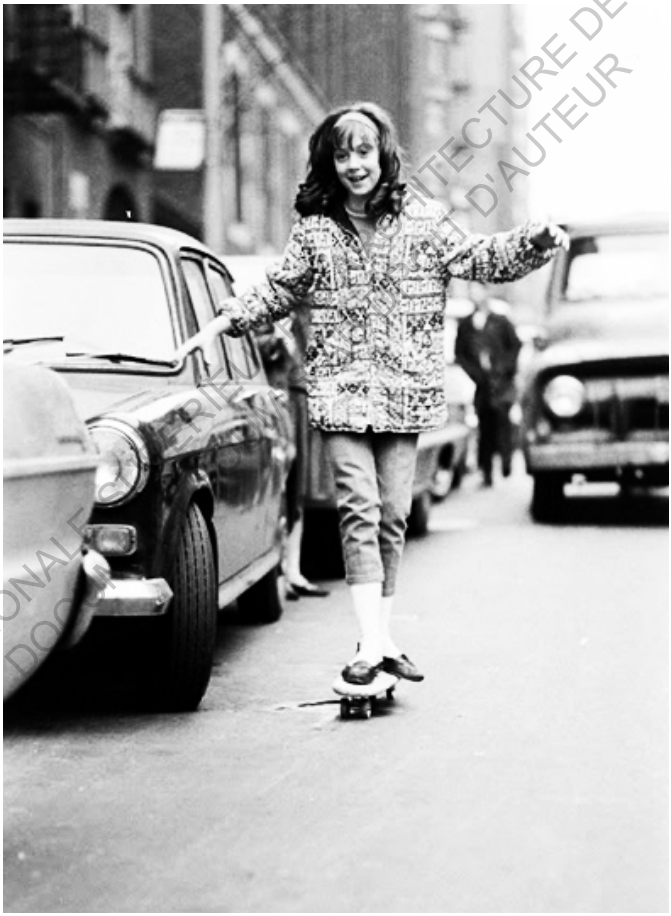
Park

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le Skateboard

Partie élaborée par le skateboard en tant que vaste concept, ces différents styles, et son contexte social.



Visuel : Photographies des années 1960, Skateboard à New York City

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT D'AUTEUR

Cela semble être une tâche facile de définir ce qu'est le skateboard, d'une certaine manière ça l'est, c'est simplement jouer avec une planche de bois montée sur quatre roues. Cependant, il semble que cela est un peu plus complexe. En cherchant du côté académique du sujet, Borden (2001) et Lombard (2016) ont essayé de définir les multiples sens du skateboard.

> "[…] le skateboard est un domaine fluide et dynamique, un phénomène global dans lequel les participants sont fortement liés aux scènes locales, une activité rebelle et une forme commercialisée" - Kara-Jane Lombard (2016, p. 38) traduit depuis l'anglais

1 . Comment le définir ?

Essayons d'appréhender le skateboard en tant qu'objet plutôt qu'en tant que pratique. Historiquement, il tient autant du jouet que du véhicule, puis il s'est émancipé rapidement de ces deux catégories et s'est enrichi de nouvelles potentialités sans être parfaitement inclus dans l'une ou dans l'autre.

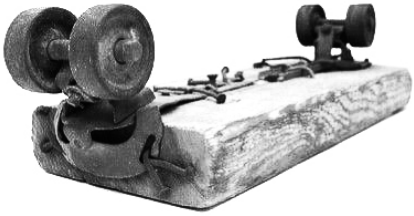
Le skateboard est un dérivé de la trottinette, et des patins à roulettes, bénéficiant tous deux d'un fort engouement dans les années 1930. :

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

« [...] les enfants commencent à bricoler des trottinettes de fortune qu'ils appellent les scooter skates. Ces scooter skates sont constituées d'un patin coupé en deux dont chacune des parties est clouée aux extrémités d'un morceau de bois [...]. C'est ainsi que sont inventés les premiers skateboards, littéralement " planches à patiner". » (Zarka, *chronologie lacunaire du skateboard*, 2009 : 13-14)

Cette démarche est liée à la notion de « bricolage » élaborée par Claude Levi-Strauss (*La Pensée sauvage*, 1960) : « Le bricoleur, enfin, est une sorte d'esthète qui prend plaisir dans la simple combinaison nouvelle qu'il réalise (le résultat obtenu est alors secondaire, le plaisir de l'éventuel succès venant de surcroît) alors que l'ingénieur, qui a au préalable tout calculé pour que "ça marche", n'éprouve généralement de véritable plaisir qu'à cette condition. ».

Un débat commun est celui du skateboard en tant que sport ou en tant que style de vie. Il est préférable de voir le skateboard comme une interface à travers laquelle le skater se confronte à son



Visuel : Photographies d'un des premiers skateboard
Image téléchargée le 19/10/2018
adresse URL : https://www.beachbrother.com/news/skate/la-naissance-skateboard-293513476.html

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

environnement. C'est un moyen physique d'expression qui est aussi lié de près à l'esthétique et à la culture, notamment par le biais des marques qui popularisent des styles vestimentaires qui se retrouve grandement représentés chez les jeunes. Considéré de cette manière, le skateboard peut devenir ce que l'on veut, un sport, un style de vie, ou un médium d'expression libre.

2. Un bref historique de la pratique

Le skateboard est perçu historiquement comme un moyen de transport pour enfant (Borden, *Skateboarding, space and the city : architecture and the body*, 2001) et un jeu dérivé du surf (Zarka, *Chronologie lacunaire du Skateboard*, 2009). C'est dès la fin des années 1950 qu'apparaissent les premiers « sidewalk surfers » (surfer de trottoirs) dès la fin des années 1950.

Le skateboard deviendra une pratique de l'urbain à part entière une vingtaine d'années plus tard. Jusqu'au début des années 1980, le skate en tant que pratique ne s'envisage que selon deux modes : le freestyle, démonstration d'acrobaties et de jonglages variés (« équilibres sur les mains, tours sur soi même, équilibres sur deux roues… » (Zarka, *chronologie lacunaire du skatebaord*, 2009 : 25), et le bowl. Ce style directement inspiré du surf trouve son territoire d'expression dans les constructions constituées de fortes pentes (piscines, canaux d'eaux pluviales, canalisations géantes, etc.), véritables vagues de

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

béton. Le territoire, ses infrastructures et ses zones de densification, vont former ce que l'on peut appeler « l'écologie du skateboard ».

Sous l'effet de l'héliotropisme aux Etats Unis, des villes entières surgissent du désert, grâce aux techniques d'arasement, (Mangin, 2004 : 212 et Banham, [1971] 2008 : 78-91). Par conséquent, des infrastructures de captation des eaux et de drainage se déploient pour fournir eau et énergie à des régions au climat aride (est de la Californie, Nevada, Arizona, etc.), mais aussi parkings géants et immenses zones viabilisées. Ces nouveaux espaces seront alors investis par les pratiquants grâce aux roues en uréthane qui se substituent aux roues en terre cuite. Le skateboard a conquis des surfaces moins parfaitement lisses que les maçonneries des piscines conquises par le skateboard pionnier des années 70. L'uréthane a permis de conquérir les surfaces poreuses (littéralement, mais aussi en terme de pratiques) de la ville par opposition aux surfaces artificiellement lisses des piscines puis des skateparks, produites pour être lisses. «Skater» est ainsi devenu une expérience sensible (variations des frottements, vibrations et autres réactions de la planche en fonction des matériaux):

> «[le corps du skateur] appareillé, attentif aux micro-propriétés des sols et revêtements, sensible aux moindres accidents ou modulations de la chaussée, a développé une espèce de perception "moléculaire" de la texture des villes.» (During, *Le skateboard fait penser*, 2009 : 83).

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

C'est l'adaptation par Rodney Mullen (1982) du ollie aux surfaces horizontales qui a conduit à la pratique du skateboard vers ce qu'elle est aujourd'hui. Le Ollie permet de connecter sans interruption des éléments disjoint. Le skateboard découvre alors dans les formes architecturale un territoire d'expérimentation sensible. La diversité des matériaux, de leurs mises en œuvre et de leurs agencements, la porosité et les qualités formelles de ces dispositifs deviennent le support de production d'un commentaire critique et

Visuel : Le chantier de la centrale nucléaire d'Ameron à Palo Alto, 1975. Adresse URL : http://www.thrashermagazine.com/articles/trash/never-before-seen-1970s-skate-photos/

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

artistique. Il donne corps par la pratique aux théories de Le Corbusier, réinterprétant valeur d'estime et valeur d'usage, mais également aux recherches de Claude Parent sur la fonction oblique :

> «La motricité sur rampe redonne bien la liberté […] cette sensation de la découverte, du dévoilement du support […]. Tout un univers esthétique nouveau se dégagera de la prise de connaissance du parcours […]. On peut déjà comprendre que l'on obtient par la pratique de l'élévation sur les pentes une modification constante de l'espace, donc une lecture changeante du lieu.» (Parent, *Vivre à l'oblique*, [1970] 2004 : 33)

Les skateurs saisissent intuitivement qu' « un lieu à habiter, cela s'écoute, se regarde, se touche, cela s'investit et s'enlève à l'assaut comme une ancienne place forte » (Parent, : 47). Ils valident les notions de clôture praticable et de circulation habitable, théorisées par le même Parent. Avec lui, ils découvrent que :

> «[…] l'homme dans son milieu de vie, pour survivre, doit être mis en action, dynamisé […] ; le lieu ne doit pas, selon ce qu'on lui demande en ce moment, laisser cet homme en tranquillité, mais au contraire lui poser des questions, lui tendre des problèmes à résoudre, lui jeter des incitations, lui provoquer des impulsions, le faire vivre, le forcer au dialogue, le projeter dans l'inconfort psychologique. (ibid. : 45-47)

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Une chose est certaine, tandis que le skateboard a un fort héritage de la « sous-culture » et de certaines tendances anarchistes (Borden, *Skateboarding, space and the city*, 2001), il fait maintenant partie de la culture populaire, et de sa commercialisation tant ses produits dérivés (vidéos, photos, graphismes, vêtements, chaussures, accessoires) sont diffusés notamment au sein des adolescents. Et il y a tout a parier que cet engouement ne se relâchera pas de si tôt. « Une preuve est la récente annonce de l'entrée du skateboard au Jeux Olympiques de Tokyo 2020. Cela a cependant mené à des réactions mixtes de la part du monde du skate. (Thrasher 2016; Transworld 2016).

3. Différents styles, différents besoins spatiaux

Le skateboard inclut une variété de styles différents adoptant chacun différents types d'environnement. Ceci est communément méconnu des municipalités et des urbanistes. Selon Borden (2001), une espace skatable peut être divisé selon deux grandes catégories, celui qui est trouvé, et celui qui est construit. Les skateparks et les structures construites pour le skate sont la catégorie des espaces construits, tandis que ceux qui sont trouvés ne sont pas conçu pour la pratique mais sont réinterprétés pour convenir au skateboard.

Exemples d'espaces trouvés (Borden 2001 pp. 173-184):

- Les places et parcs publics

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

- Les rues et les allées
- Les parkings
- Des espaces intérieurs comme des halles, hangars, garages...

Exemples d'espaces construits (Borden, *Skateboarding, space and the city*, 2001 pp. 173-184):

- Les streetparks en béton : espace ressemblant à une place, mais dont le mobilier urbain est pensé pour la pratique du skateboard

- Les skateparks préfabriqués : ensembles de «modules» types choisis sur catalogue, disposés et ancrés sur place. Leur structure et leur revêtement sont généralement réalisés en métal ou en bois.

- Les bowls, snakerun, pump track : «nappes» topographiques courbes constitués de creux et de bosses. Elles sont le plus souvent construites en béton, ou en bois si elles sont abritées.

- Les half-pipes et les mini rampes : rampes en formes de «U», souvent composées de deux quart de cylindre en vis-à-vis et séparé par un espace plat. Il existe plusieurs modèles types en ce qui concerne la hauteur, et le rayon de courbure.

- Les skateparks intérieurs : skateparks abrités, souvent préfabriqués en bois. Ils sont le plus souvent gérés par des associations, qui profite d'un local communal pour y agencer des modules de rampes.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

4. Contexte social

Discipline(s)

Pour Foucault, le développement de la ville a été un phénomène majeur, un renversement caractéristique des changements qui ont eu lieu entre le 17ème et le 19ème siècle. En effet, la ville a été marquée par le développement d'une certaine autonomie de gouverner indépendamment des grands pouvoirs d'organisation du territoire qui s'étaient développés depuis la féodalité. Il a donc fallu développer de nouveaux mécanismes de pouvoir dont la forme s'inscrit dans ce que Foucault appelle les mécanismes de sécurité. Il s'agissait donc de concilier le fait de la ville et le besoin de circulation avec la légitimité du souverain. Avec le développement de la ville, l'objectif n'est donc plus la sûreté du souverain, mais éviter les dangers inhérents à la circulation, c'est-à-dire inhérents à la population.

> « [...] la discipline majore les forces du corps (en termes économiques d'utilité) et diminue ces mêmes forces (en termes politiques d'obéissance). D'un mot : elle dissocie le pouvoir du corps; elle en fait d'une part une « aptitude », une « capacité » qu'elle cherche à augmenter; et elle inverse d'autre part l'énergie, la puissance qui pourrait en résulter, et elle en fait un rapport de sujétion stricte. » (Foucault, *Surveiller et Punir*, 1975 : 159-199).

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Il s'agit ici du préambule à l'établissement du processus disciplinant théorisé par Foucault. Le corps du skateur échappe au discours utilitariste qui administre les corps dans la ville. Le skateur en sa pratique se soustrairait pour un temps aux logiques de l'économie disciplinaire du corps, et déjouerait les arrangements spatiaux, et les répartitions programmées. En ce sens, le skater cherche a détourner la logique programmatrice de l'environnement ubrain économique, et des ses circulations orchestrées par l'urbaniste.

> « Les pratiquants de skate observent la ville de manière utilitaire, analysant les difficultés et plaisirs potentiels. Dans son article, Yves Pedrazzini [*rollers et skaters : sociologie du hors piste urbain*, 2001] voit dans le skateboard une pratique anarchisante de l'espace urbain au sens où il représente une critique radicale de l'urbanisme» » (Calogirou, *Jeunes, espaces public, appropriation de l'espace public*, 2016).

Liberté et Individualisme

Le skateboard est quelque part une forme d'échappée, une forme de liberté dans le sens où il n'impose rien au pratiquant, mais que c'est à lui de définir sa propre pratique.

Seul mais ensemble : les sessions

Le skateboard est une pratique sociale prenant le plus souvent place en groupe. Le skater seul a beaucoup de chance de rencontrer

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

d'autres pratiquants ou de retrouver un ami dans l'un des spots ou skateparks. L'activité de groupe est appelé une session et peut être décrite comme un entraînement individuel de groupe, ou une sorte de « compétition informelle » (Borden, *Skateboarding, space and the city*, 2001, p. 124). Il y a de grandes valeurs sociales dans les sessions, et c'est pendant ces moments que les rapprochements se font afin de «briser la glace» socialement.

Activité locale, connectivité globale

Le skateboard fait partie d'une culture plus large qui est partagée instantanément à travers les médias sociaux, c'est pourquoi il est courant d'avoir des centres d'intérêt commun avec d'autres pratiquants. De cette façon, le skateboard peut lier des personnes d'horizons différents, et d'âges différents. C'est aussi un excellent moyen de s'intégrer dans de nouveaux groupes.

Monnaie d'échange

L'expression individuelle, la créativité et l'authenticité sont des qualités hautement valorisées dans la pratique du skateboard et recherchées par l'industrie du skateboard. (Beal & Weidman 2003). Pour aller plus loin, Borden (2001) explique que la «monnaie» du skateboard sont les figures, ou «tricks», et la grâce avec laquelle elles sont communiqués (pp.114-135, 262). Cette «monnaie» s'échange entre les pratiquants comme un instrument de mesure, et sa valeur est plus importante si le trick est réalisé sur un espace qui n'a pas encore

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

été skaté auparavant ou si le tricks est réalisé d'une façon nouvelle, avec une meilleur aisance (ou « style »). La photographie et la vidéo sont importants pour communiquer l'authenticité et pour inspirer le spectateur.

Scène et coulisses

Si cette pratique tend à se jouer des codes sociaux, elle n'existe qu'à travers le regard des autres. Il suffit de compter le nombres de vidéos, films, photos et articles publiés sur internet pour s'en rendre compte. C'est pourquoi, les pratiquants ont tendances a agir différemment lorsqu'ils sont observés. Tandis qu'être tout seul, ou avec des personnes connue, produit un sentiment proche de celui « d'être à la maison » (Goffman, *The presentation of self in everyday life*, 1959). Cela rappelle le principe de la scène et des coulisses. Le comportement sur la scène principale est largement dictée par des règles (ibid.). Sur une place exposée, sous le regard des autres, il y a moins d'espaces pour l'entraînement, la pratique est souvent démonstrative et non progressive.

Problèmes de genres et homophobie

Le skateboard est une activité en majorité pratiquée par des hommes. Cela s'explique aussi partiellement par la communication de l'industrie du skateboard orientée vers le genre masculin. Les décennies pendant lesquelles le skateboard n'avait comme cible uniquement que des groupes de jeunes adolescents à conduit la

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

plus de 500 skaters rassemblés le samedi 16 Juin 2018 sur la place de la République, à l'occasion de l'événement Repu And The Stone. Ce rassemblement a donné l'opportunité à la marie de Paris de célébrer l'arrivée de nouveaux modules de skate en grandes pompes.
Photo téléchargée depuis le site www.theriderpost.com le 20 Juin 2019.

Bordeaux: Les règles pour le skate en ville sont assouplies le temps d'un test. A partir de la mi-mars 2017, l'accès de certaines places du centre-ville, auparavant interdit aux skateurs, ont été autorisées les mercredis et samedis, de 11 h à 20 h. Dans l'idée de « mettre un terme aux conflits d'usage » selon les termes de la mairie. Photo téléchargée depuis le site https://www.20minutes.fr le 29 Octobre 2018.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

pratique à être dissuasive pour les femmes.

Mais cela à aussi à voir avec notre culture de société, dans laquelle d'autres activités montrent l'exemple d'une structure hiérarchique à dominance masculine où il s'agit d'être le plus agressif et radical. Il y a d'autres facettes qui ont été exclus de l'histoire du skateboard comme l'homosexualité par exemple. Et en regardant la structure sociale du skateboard , cela peut paraître assez ironique.

> « Les skaters passe beaucoup de temps à regarder des photos d'autres jeunes hommes, à les imiter, et à s'afficher envers d'autres jeunes hommes. Le skateboard pourrait aisément être interprété comme un geste homosexuel, et peut être comme un résultat de cette hypothèse, beaucoup de skaters semble réagir de différentes façon, dont l'homophobie » (Borden, *Skateboarding, space and the city*, 2001, p. 147).

Cet héritage devient apparent avec des publications d'articles annonçant le coming out de certaines légendes du skateboard dont Brian Anderson en 2016 (Dougherty, *The New York Times*, 2016). Cela n'aurait pas dû être quelque chose de pertinent, c'est pourquoi la culture du skateboard à encore du chemin à parcourir, (Welsh, *Huck Magazine*, 2016; Papalardo, *Bigotry in Skateboarding*, 2017). C'est avant tout un indicateur que le climat social est peu à peu en train de changer.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le skateboard devient de plus en plus ouvert

On peut imaginer que la tendance de l'arrivée des pratiquantes dans l'univers du skateboard va continuer de se développer. Les anciennes normes sociales sont en train de muter, et cela ouvre des possibilités pour faire ce que l'on a envi de faire, plutôt que de faire ce qui nous est indiqué. Ce n'est qu'une question de temps avant que l'arrivée d'une plus grande mixité d'individus dans la pratique se fasse ressentir.

Un groupe de 12 skateurs venus de sept pays différents et soutenu également par Skate-aid (ONG Allemande) ainsi que les locaux ont construit bénévolement le spot de «Janwaar Castle» dans un village rural Indien.

Photo téléchargée sur le site https://stellaregg.com/the-janwaar-castle-transforming-lives-through-skateboarding/ le 6 Janvier 2019

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LES DROITS AU DROIT D'AUTEUR

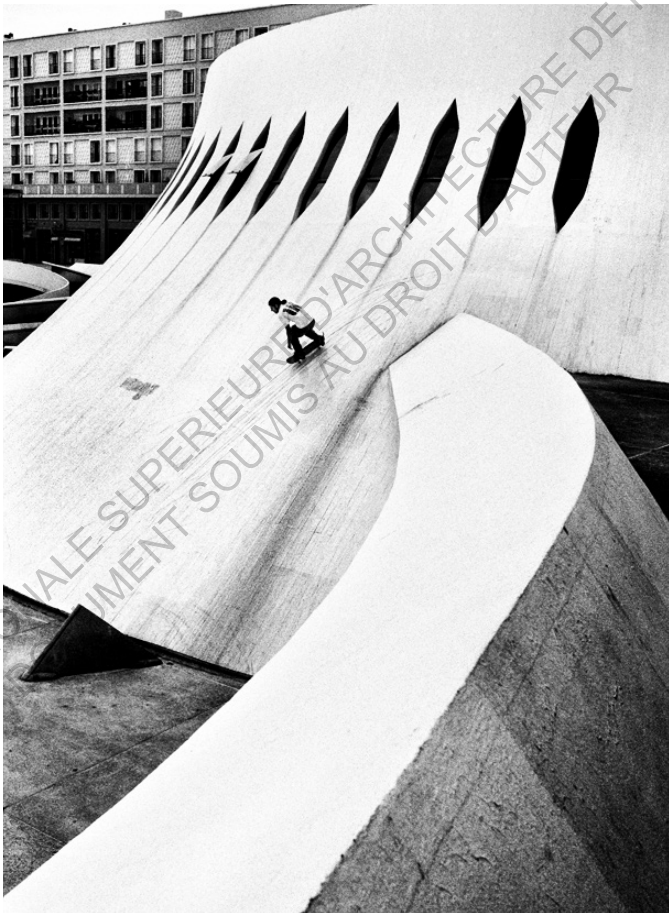
A Bangalore, une initiative appelée «Girl Skate India» promeut l'égalité des skate et organise des cours de skate pour les filles.

Photo téléchargée sur le site http://www.theriderpost.com le 29 Octobre 2018

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le Skateboard et la ville

Décrit comment les skaters utilisent et dialoguent avec leur environnement urbain.



Visuel : Photographies de l'artiste Fred Mortagne©.
Skater : Ricado Fonseca, FS Wallride
Espace Niemeyer, Le Havre.
Extrait de l'ouvrage : Attraper au vol (2000-2015).

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

1. Lire la ville pour l'expérimenter

«La pratique du skateboard dans la rue est un acte de déambulation, de découverte de lieux et de sensations nouvelles tant par les usages de matériaux et des différentes formes architecturales que par les rencontres effectuées.» (Calogirou, Touché, *Le skateboard : une pratique urbaine sportive, ludique et de liberté*, 2000)

Cette pratique de l'espace urbain attache une grande importance aux matériaux, et pour laquelle le regard est sans cesse en éveil sur les formes architecturales. Les espaces de la pratique font parties du plaisir et de la quête, et ils s'en trouvent marqués par des traces particulières d'usage qui permettent de suivre le parcours des pratiquants. En suivant des skateurs, on assiste à leur quotidien, aux motivations présidant aux choix de leurs spots, aux éventuelles frictions avec les passants, ou avec les policiers :

> « Le skate, c'est aussi une fenêtre sur la société. On se balade dans les rues, on rencontre toutes sortes de personnes, des gens qui agressent, des gens supers, c'est intéressant une journée dans la rue » (Calogirou, Touché, 2000).

Alors qu'il existe des espaces dédiés, les skateparks, la manifestation du skateboard est néanmoins essentiellement urbaine, le skateboard est lié à la ville. Le skateboard opère un arrangement

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

inédit non ouvertement énoncé dans le tissu urbain planifié. Il est la recherche d'un montage des textures de la ville (Zarka, *Une journée sans vague, chronologie lacunaire du skateboard*, 2011). A la manière du cinéma auquel Zarka emprunte ce terme, la pratique du skate rend visible les articulations des aménagements, leur syntaxe et leur grammaire, en rendant compactes pour un court instant des relations poreuses entre les espaces, les textures, les pleins, les vides; il les rend consistantes et dévoile leur constitution : d'un geste, il dit « voilà », dans toute sa performativité.

> « Le skateboard n'est pas un sport de glisse ; c'est un art des raccords brusques et des conjonctions interdites » (During, *Le skateboard fait penser*, 2009 : 93).

Le skater ne cesse de jouer des écarts et des dénivelés. Ce vocabulaire de la fragmentation de l'espace urbain est largement emprunté à Michel de Certeau, et vient donner corps à l'hypothèse du skateboard comme montage avancé par Zarka.

> «Comme le marcheur selon de Certeau, le skateur suscite d'abord du discontinu. Parce qu'il cherche avant tout des prises, autant que des passes, le montage auquel donne lieu sa perception "moléculaire" ou "texturologique" de l'espace relève d'une "articulation conjonctive et disjonctive des places".» (During, art. cit. : 91)

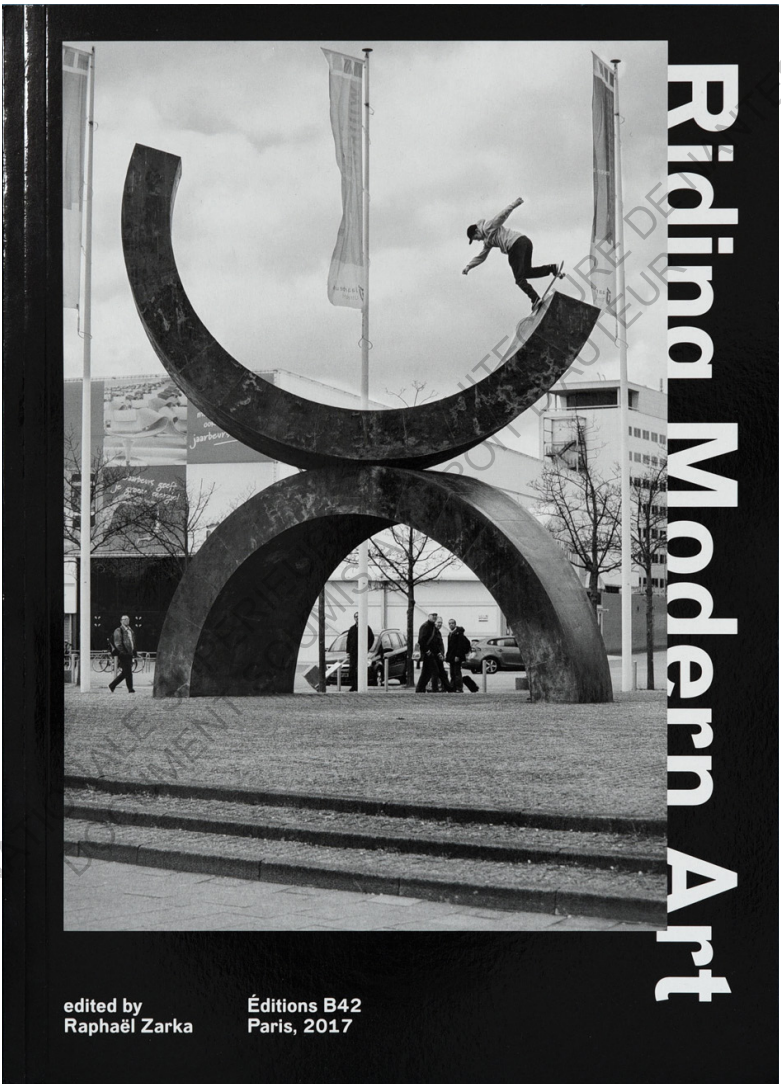
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

C'est un art de l'ellipse, s'enrichissant à force de couper, de sélectionner, de fragmenter. "L'usager de la ville prélève des fragments de l'énoncé pour l'actualiser en secret". Il crée ainsi du discontinu, soit en opérant des tris, soit en décalant par l'usage qu'il en fait. (De Certeau, op. cit. : 149)

La série Riding Modern Art (2007) de Raphaël Zarka, composée de photographies de skateurs performant sur des sculptures modernes et contemporaines monumentales implantées au cœur des villes est particulièrement illustratrice de notre propos :

> « J'avais remarqué depuis, disons, les années 2000 qu'assez fréquemment étaient reproduites des sculptures dans les magazines de skate. Ce qui m'intéresse particulièrement dans ces images de skateurs sur des œuvres d'art, c'est qu'il me semble qu'on passe à une autre perception de la sculpture et de la forme. Disons que, d'habitude, pour juger une œuvre d'art, on a soit notre goût – « je l'aime ou je l'aime pas », soit on la trouve intéressante ou pas. Les skateurs, eux, ajoutent un jugement « mécanique » on va dire, un jugement par l'expérience, par la forme, par l'usage. Évidemment, elles ne sont pas du tout faites pour ça ; et pourtant toutes ces choses qui étaient suggérées par la sculpture, eux, les rendent visibles. Donc tu as une certaine compréhension, même si c'est une compréhension intuitive, de ce qu'est la sculpture moderne.» (Raphaël Zarka, Lallier, 2010)

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



RIDING MODERN ART, Raphaël Zarka, Aout 2017, 215 x 300mm, 152 p.

2. Théories

Espace architectural et réinterprétation

"Skateboarding, space and the city: architecture and body" (2001) de Iain Borden défini l'acte de skater dans sa relation à l'espace. Au début du livre, Borden se base sur les idées des philosophes tels que Michel Foucault et Henri Lefebvre afin de définir l'architecture comme un procédé plutôt que comme un objet et l'espace comme une production du procédé dialectique entre le lieu, le temps et les ses usagers. (2001, pp. 6-12). Selon Borden, l'acte de skater peut être expliqué comme une production d'espace par le biais de la combinaison du corps, du skateboard, et du terrain (architecture), qu'il nomme "super architectural space" (pp. 90-125). De cette manière, les skaters révèlent les architectures en collectant les usages et représentations possibles. Par exemple, lorsqu'un skater slide une main courante au lieu d'utiliser sa simple fonction, en l'utilisant comme un support plutôt que de monter ou descendre les marches. (p. 191)

Appropriation et critique de la ville moderne

C'est selon l'auteur une critique de la ville moderne, ses codes et ses objets à fonction uniques (pp. 185-204). Ces espaces programmés sont alors utilisés pour leurs textures plutôt que pour leur utilisation première. C'est pourquoi le Street est très chargé politiquement et mène souvent à des conflits, il ne produit rien ayant de valeur économique dans un espace de commerce et de production.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Un skater pratiquant l'espace architectural. Le corps, le skateboard et l'architecture s'unissent et deviennent un produit des trois pour un bref instant.
Photo d'Allen Ying, Court Suprême de New York, 2008

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Borden écrit que ce sont des critiques des règles et du style de vie de la ville moderne, ainsi que de la notion d'échange de valeurs plutôt que de son utilisation. (pp. 229-260).

Flânerie urbaine

Le street skateboard a été relié aux concepts situationnistes de « psychogeographie » (réappropriation de l'espace urbain par l'imaginaire), de « détournement », de « dérive ». Cette réflexion s'inscrit en réaction à l'urbanisme fonctionnaliste, accusé d'organiser une sorte d'aliénation aux services des temples de la consommation, avec en point d'orgue l'impossible «réappropriation de l'espace urbain par l'imaginaire».

Les skaters comme les situationnistes français des années 1960 dérivent dans le paysage urbain, guidés par les textures et les qualités émotionnelles et non par leur significations et leurs codes, réclamant l'espace public de la ville pour des moments de vie à la fois singuliers et éphémères. (Borden 2001, pp. 194, 223; Howell 2001, p. 6).

La vision du Skater

Pour reprendre les recherches du mémoire de Tiphaine KAZI-TANI, «*Le skater comme designer*», le pratiquant développe un scan permanent des espaces skatables de la ville. Il a été argumenté qu'ils possèdent un regard architectural voyant les potentiels inexploités de l'espace urbain. (Borden, *Skateboarding, space and the city*, 2001, p. 185-228).

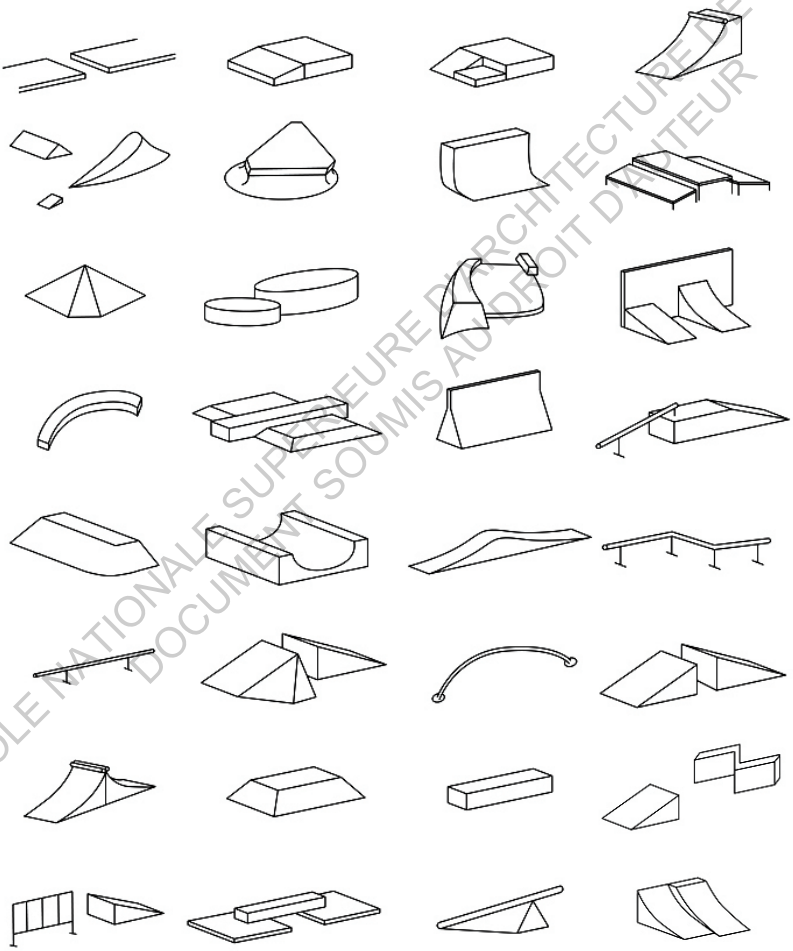
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Un skater s'appropriant un espaces parallèle à celui des autres habitants de la ville. L'espace est utilisé pour autre chose que pour sa fonction première.
Photo d'Allen Ying, Bronx, 2008

Le S-E Coastal Park conçu par FOA (Foreign Office Architects)est devenu l'un des plus fameux spot de skateboard de Barcelone.
Photo téléchargée sur le site http://www.landezine.com le 29/10/18

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Voici quelques unes des formes et objets les plus communément recherchés par les skaters dans l'environnement urbain. Bien qu'il y est bien plus d'objets et aucune « règles », cela peut indiquer comment les skaters réinterprètent les espaces de la ville.



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

3. LE D.I.Y. (Do it Yourself)

Un terrain d'entente

Un autres engagement des skaters envers leur environnement urbain est la construction de leur propre spots. Dans le but de débloquer de nouvelles possibilités skatable dans la ville, le mouvement du DIY (do it yourself) utilise des méthodes de constructions pour faire passer un espace de l'état « trouvé » à l'état « construit » (voir plus haut). Ce type de construction sont le plus souvent réalisée rapidement et avec un faible budget, le plus souvent dans des endroits délaissés ou oubliés. (Clasper 2016). Les intentions sont généralement bonnes voire mêmes altruistes, et pour citer James Clasper:

> "Réclamer la ville est aussi une raison. les skateparks DIY essayent souvent de relancer des espaces urbains longtemps oubliés, les rendant ainsi occupés, vivant, et sûrs." - James Clasper, *'A city with edges'*, 2016

Processus ascendant

Cette modification de l'espace est motivée par le désir des skaters de créer un espace dédié. C'est une liberté prise générant le plus souvent des valeurs au sein de la communauté du skateboard, qui se retrouve autour d'un projet commun. (Atencio & Beal, *The legitimate skateboarder Politics of private-public skateboarding spaces*, 2016, p. 173).

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le spot DIY de Malmo nommé TBS (Train Bank Spot), créé illicitement en 2004 après la déstruction du skatepark originel «Savanah Side», puis rénové en 2009. Le spot fait aujourd'hui 100 mètres de long. Les objets skatable lient le sentier à la clôture transformant le site désolé en skatepark, la municipalité à d'ailleurs autorisé le skateboard sur cette zone.
Photo téléchargée sur le site http://skategypsy.blogspot.com

TBS, photo par Nils Stevenson, photo téléchargée sur http://skatemalmo.se/spots/tbs/

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
TOUS DROITS RÉSERVÉS AU DROIT D'AUTEUR

Guerilla de la construction

Les constructions peuvent aller de la réparation d'une fissure sans l'asphalte devant un objet skatable, jusqu'à construire un «Guerilla skateparks». Ce sont des activités surgissant le plus souvent sans permission préalable (Orpana 2016, p. 240). Par conséquent, ces typologies d'infrastructures du skateboard sont plutôt éphémères, et généralement détruites par les autorités.

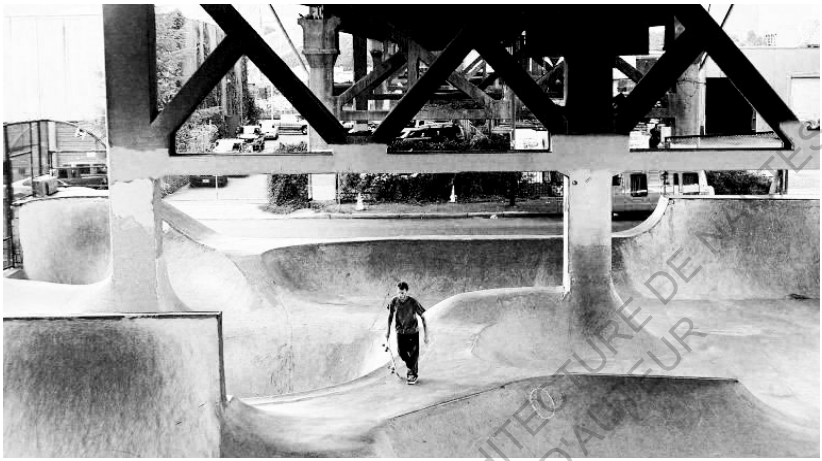
DIY dédié

Bien que la forme la plus commune du DIY est une liberté illégale que les skaters s'autorise, certaines villes ont des espaces dédiés où les skaters sont encouragés à construire leur propres obstacles. C'est le cas par exemple au parque España, à Rosario en Argentine. Cette place idéale en termes de glissabilité est devenu un espace à l'aménagement évolutif par l'investissement des usagers qui régulièrement y disposent de nouveaux modules.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Photos du parque España.
En haut : photo prise le 17/11/16.
En bas : photo téléchargée sur http://www.gozamedia.com.ar, évenement adidas du 17/09/16

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Burnside Skatepark est un skatepark situé à Portland dans l'Oregon aux États-Unis. Ce skatepark est situé sous le pont Burnside Bridge. Il a été construit illégalement par une communauté de skaters sans aucune permission mais a été approuvé par la suite par la ville de Portland comme un skatepark public.
Photo téléchargée sur le site https://en.wikipedia.org/wiki/Burnside_Skatepark

DIY Skate Park - Portugal - Arcozelo - Ponte de Lima - 2017
Photo téléchargée sur http://www.confuzine.com/tag/trieste/

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Un espace DIY non loin de la gare de Lyon Part-Dieu. Il présente un aménagement en béton sur le rebord d’un trottoir ainsi que le lissage d’un muret.
Les traces de l’usage sont présentent sur le béton blanc. L’angle du trottoir est noirci par le dépôt de «wax», utilisée pour rendre glissante les arrêtes de béton.
L’espace est reclus dans un espace public peu fréquenté, juste à côté d’un tunnel piéton sombre et peu «invitant».

Photo prise le 25/08/18

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

4. Conflit et bannissement, dimension punitive et répression

Avec l'arrivée du skate, la ville s'est peu à peu transformée, les piétons devant alors improviser avec de nouvelles formes en mouvement, de nouveaux bruits. Dans cette gigantesque trame urbaine, le skate apparait pourtant comme un révélateur des potentialités insoupçonnées des lieux et des dispositifs architecturaux, sans pour autant transformer l'existant. Fenêtre ouverte sur la ville, la pratique du skate implique en effet une connaissance sensible de son environnement, de ses temporalités et de son organisation. Souvent cantonnés à s'entraîner dans les skateparks, là où ils ont « droit de cité », les skateurs revendiquent donc leur « droit à la ville », et négocient jour après jour l'espace public avec passion et créativité. Après des mouvements successifs de rejets, de tolérance, de mises à l'écart symboliques, un nouvelle génération, celle de la reconquête, défend aujourd'hui un espace social collectif qui ne doit pas se normaliser, mais s'imaginer autrement, ensemble. (Lampinen, *Skeittiseminaari - Gustav Svanborg Eden*, 2006)

Comme le désigne Borden dans *Skateboarding, space and the city*, les principales sources de conflits sont les suivantes :

- Bruits forts : les roues de skateboard roulant sur des petits pavés ou des surfaces rugueuses, ainsi que les rassemblement de jeunes qui peuvent être bruyants

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

- Dommage matériels : arrêtes écaillées et fartées (noircies)

Design négatif

Les effets dérangeant que peut parfois avoir le skateboard ont conduit dans beaucoup de cas au bannissement du skateboard de l'espace publique. Depuis les années 2000, l'utilisation de design négatif tel que les skate-stoppers sont devenus communs dans les centres villes et se sont étendus rapidement à travers le monde entier. (Borden 2001, pp. 247-254).

Selon Borden, ce mouvement interdisant aux skaters d'utiliser les places de consommation d'une autre manière que ce pour quoi elle est considérée approprié est similaire aux traitements réservés aux sans abris dans l'espace publique. (Borden 2001, p. 253).

Ces designs négatifs représentent toujours une situation malheureuse, car l'individu actif est créatif (la plupart jeunes) se voient dire qu'ils ne sont pas autorisés à utiliser l'espace publique d'une autre manière que celle qui est considérée comme appropriée. Dans la majorité des cas, cela se produit sans que le skater ait réellement l'intention de causer des dommages ou de détruire. C'est pourquoi ces problèmes peuvent être pris en main par un meilleur design, en prenant conscience des espaces rendus skatable.

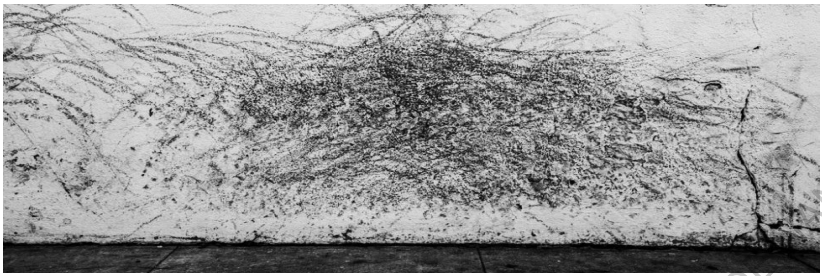
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Selon Seb Price, un artiste s'étant intéressé de près au développement des skate-stoppers, cette architecture défensive est ironique et arriérée, car elle crée des espaces antisociaux pour lutter contre un comportement perçu comme antisocial. A propos de la fermeture du spot de Southbank à Londres, il expliquait que « d'un côté il y a la culture rhétorique de l'investissement dans les générations futures, et de l'autre il y a ces tentatives de fermer et de détruire un repère d'une grande importance culturelle, des espaces connus et aimés dans le monde par une communauté, quelque chose dont l'on devrait être fier. »

l'ex-pro et maintenant professeur d'histoire de l'architecture Ocean Howell s'est intéressé à l'impact des skates stoppers et de l'architecture défensive en général. Ici, une installation sur une place publique de l'Oregon comportant des skate stoppers.

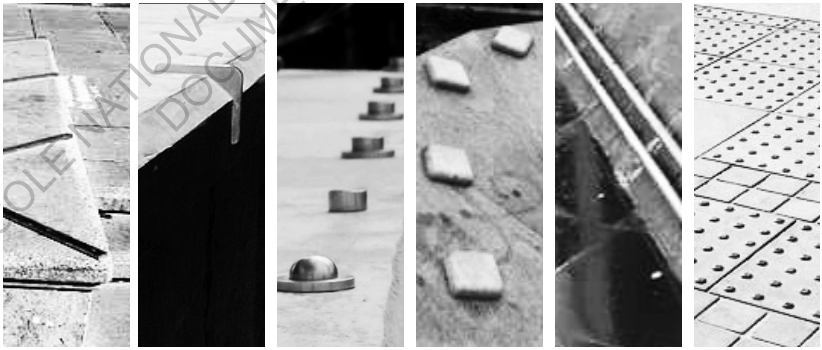
Photo téléchargée sur https://kingpinmag.com/features/interviews/ocean-howell-talks-defensive-architecture-skate-stoppers/

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTEGE PAR LE DROIT D'AUTEUR



Traces d'usages du skateboard sur un mur. Un exemple des dégradations provenant de la pratique du skateboard.
Photo téléchargée sur https://harshforms.com/skateboard-traces-wall/

Un banc du centre ville de Lyon usé par les contacts répétés avec les planches de skateboard.
Photo prise le 25/08/18



Les designs négatifs des skate-stoppers sont multiples en formes et apparences.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Usure des angles d'un banc et d'un garde corps en béton, dans la rue Saint-Germain, à Amiens. La disposition en ligne des rebords à entraîné la dégradation de l'appui de fenêtre d'un local médical. Ceci démontre l'intérêt de la prise de conscience des sports de glisse dans l'espace urbain pour éviter ces conception malheureuses pouvant mener à des conflits d'usages.
Photo prise le 18/11/18

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS À DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Des designs intégrés

Décrit les caractéristiques clefs d'une place urbaine skatable et montre des exemples de design intégrés.

Visuel : Photographies de Hendrick Herzmann
Skater : Johannes Schön, Treflip, Luxembourg, 2013

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

1. Les caractéristiques clefs des « spots » urbains

Il n'y a pas de véritables règles pour identifier ou décrire ce qu'est un « spot » de skateboard, car c'est justement au skateboard de redonner aux places et objets de nouveaux usages. Toutefois, si l'on regarde ce qui caractérise la plupart des spots populaires, il semble y avoir quelques facteurs communs.

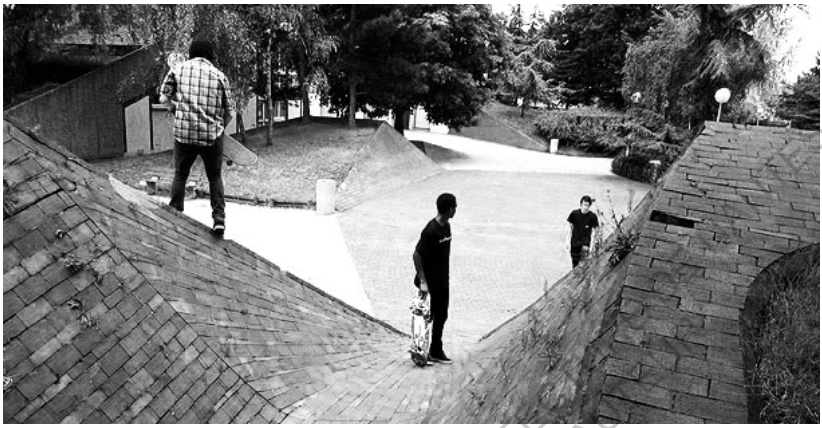
Localisation et accessibilité

La plupart des spots de skate les plus populaires ont acquis leur réputation grâce à leur localisation. Et cela peut être lié au niveau de spontanéité, et de planification pour accéder à un spot éloigné. La localisation est cruciale pour les spot centraux qui deviennent des lieux de rencontres, mais elle est aussi importante pour des spots plus calmes. Le spot idéal est facile d'accès, et cela passe par les dessertes en transport en commun, ce qui génère un plus important mélange de personnes et d'expérience que pour un spot accessible uniquement en voiture. Les infrastructures tels que des parkings vélos et deux roues sont aussi important au bon attrait d'un spot.

Matériaux robustes et surfaces lisses – la « glissabilité »

Les caractéristiques physiques des objets et de leur arrêtes notamment doivent correspondent à la pratique du skateboard. La robustesse des matériaux est mise à rude épreuve par les chocs successifs des trucks métalliques. Les revêtements de sols doivent

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Place Jean Giraudoux, au Nord du lac de Créteil.

Place de la mairie à Créteil.

J'ai eu l'occasion de skater ces deux espaces lorsque j'habitais à Créteil. Ils sont tout deux pratiqués différemment. Le lieu de rencontre est celui de la mairie, c'est celui qui est le plus fréquenté quotidiennement. Selon les interviewés, cela vient du fait qu'il a une position centrale, que son sol est plus lisse, et qu'il est plus proche des épiceries et des transports en communs. La place Jean Giraudoux est située au centre d'un espace résidentiel de bâtiments collectifs hauts. Cette place est rejoint par les skaters locaux depuis la place de la mairie lorsqu'ils s'y déplacent en groupe. C'est aussi une place plus attractive pour les skaters en tourisme dans Paris car beaucoup plus atypique, originale et dont le design est unique.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

aussi être lisses et solide afin d'assurer la glissabilité et permettre de rouler de façon fluide et plus silencieuse.

Taille et ouverture

Les grands espaces sont appréciés pour la liberté de déplacement qu'ils permettent. Une place peut devenir un spot même sans attributs particuliers si elle est ouverte et suffisamment grande.

Connectivité entre les spots

Certains pratiquants préfèrent skater la ville plutôt que des spots, et aimeraient pouvoir pratiquer des spots reliés les uns aux autres, repartis dans l'espace urbain et accessibles en roulant. Il est souvent apprécié de pouvoir aller de spot en spot en groupe durant une même session, et pour certains c'est dans ces trajets « inter spot » que réside le réel plaisir du skateboard street.

Authenticité perçue

Le concepteur Lawrence Halprin de la Justin Herman Plaza à San Francisco à introduit l'idée de risque dans le dessin de la place comme il pourrait être présent dans les paysages naturels. Le résultat est l'un des spot les plus légendaires de l'histoire du skateboard.

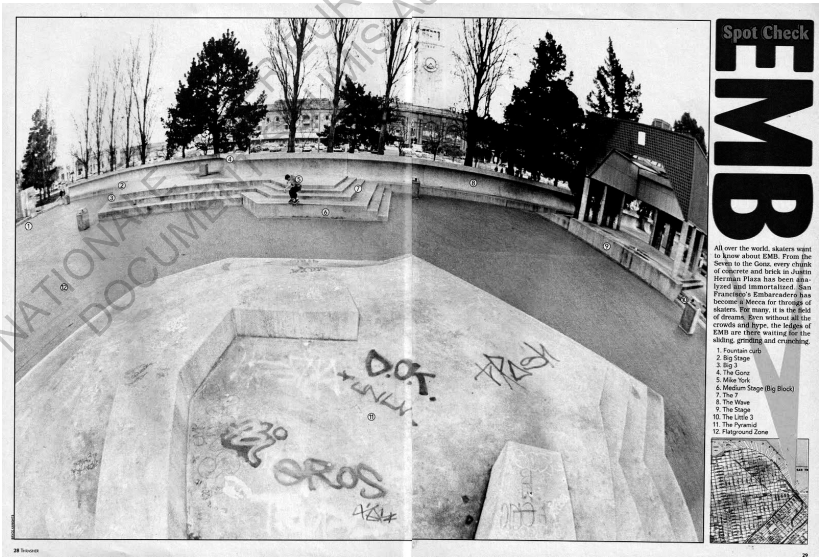
D'autre part, lors de la conception d'un espace dans lequel le skateboard est intégré, le skater a besoin de percevoir l'espace comme s'il était trouvé et non délibérément conçu pour le skateboard.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Il est certes compliqué, mais possible, de concevoir un nouvel espace urbain qui semble authentique. Pour se faire, il faut coller aux limites caractéristiques du spot trouvé. Si l'on sort de ces limites, l'espace semblera soit « faux », soit sera perçu comme un skatepark.

Réinterprétabilité et multi fonctionnalité

Plus le spot génère de créativité chez les skaters, mieux il sera perçu. Cela est lié au programmisme, le pratiquant a besoin de sentir qu'il est là de son plein gré, et non parce que cela est programmé. Par exemple, si l'on place des rampes de skateboard sur une place de façon trop évidente, cela enlève beaucoup d'intérêt, parce que l'on commence à penser à ce que l'on devrait faire et non à ce que l'on peut.



Justin Herlan Plaza, San Francisco. Un «spot check» des potentialités de la place. Parution dans le magazine Trasher, Mai 1993.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTEGE PAR LES DROITS AU DROIT D'AUTEUR

Cela viendrait à retirer le droit des skaters de réinterpréter l'espace, et à les diriger, les orienter sur un endroit spécifique pour lequel la pratique est acceptée. Un facteur clef pour cette ré-interprétabilité semble être le caractère multifonctionnel des objets et des espaces. Cela requière une approche subtile du design afin que les objets et les espaces puissent s'ouvrir à de multiples possibilités.

Identité

Beaucoup des spots les plus populaires tendent à avoir des caractéristiques leur donnant une identité propre. Le caractère d'une place peut faire ressentir un certain sentiment d'appartenance et de possession, cela peut aussi rendre une place fameuse pour son allure, attirant ainsi d'autres pratiquants.

Calme

Le calme engage les usagers à rester sur le spot sur une plus grande période de temps. Cela peut aussi devenir très important pour les débutants qui cherchent à progresser tranquillement, a l'abri des regards. Le skateboard peut vite devenir bruyant par les coups répétés des planches ou le grincement des roues dérapant sur les surfaces. Il est alors préférable que le spot ne soit pas résonnant acoustiquement, premièrement afin d'éviter les conflits avec le voisinage, mais aussi pour rendre la pratique plus agréable et la session plus durable. (voir l'observation de site sur l'Israel Plads p.73)

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'imprévisibilité et la vie urbaine

A l'inverse du calme, un paramètre important peut aussi être la possibilité de l'inattendu, et le dynamisme urbain. C'est la possibilité de rencontre des activités et des personnes. (voir l'observation de site sur l'Israel Plads p.73)

Contexte, atmosphère et paramètres

Certain spots détiennent une certaine ambiance, encadré par un contexte luxuriant, de hauts bâtiments, ou avec une belle vue. (voir l'observation de site sur la Place de la République, page suivante)

Attractivité et équipement

Cela permet d'attirer différentes catégories de populations et de diversifier la place en fonction du temps. Un accès à l'eau et à un commerce de nourriture sont aussi des paramètres recherchés.

Variété et dynamisme

La variété des éléments skatable est ce qui rend un spot attractif ou non. La mieux est d'y trouver différentes hauteurs et différents objets ou mobiliers urbain praticables, du banc aux marches d'escalier. Cela peut aussi être en termes d'esthétisme et de dynamisme temporel, avec par exemple la végétation qui évolue selon les saisons, produisant ainsi de nouvelles atmosphères à filmer et photographier. (voir l'Ammundsens Plads p.89)

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

2. Sites d'observations :

I. La Place de la République, Paris

Plan de situation de la place dans Paris:
http://etudiant.aujourdhui.fr/

La Place de la République est une place située à l'intersection du 3ème, du 10ème et du 11ème arrondissement de Paris. Avant sa requalification en 2013, cette localisation a été un rond-point géant encombré et peu ouvert à la circulation piétonne (Archdaily 2011).

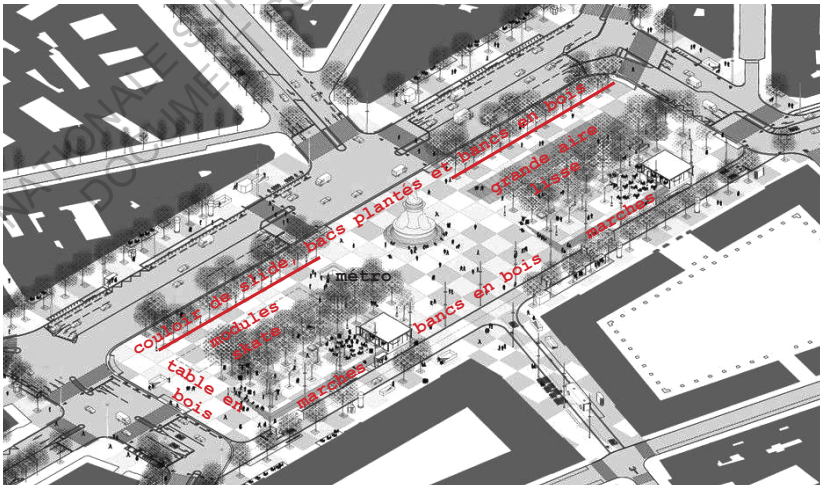
En 2013, la place de la République a été développé par l'agence TVK architectes Urbanistes pour correspondre aux besoins futurs. (Landezine 2014). L'un des concepts fort du design de cette place était de créer un espace urbain pouvant être reprogrammé et réaménagé dans le futur. En procédant de cette manière, l'équipe a travaillé de sorte à ne pas utiliser une approche conventionnelle dédiant des espaces pour chaque usages spécifiques, comme pourrait l'être la conception d'un skatepark par exemple. D'après l'architecte,

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

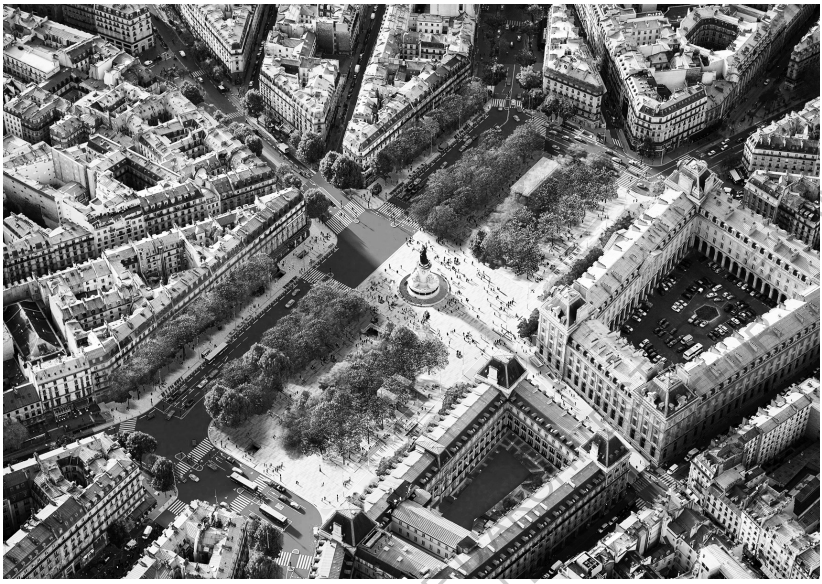
l'intention était d'y voir du skateboard sur la place, mais l'équipe n'a pas conçu spécifiquement d'aménagement pour la pratique. Le principe était simplement de ne pas empêcher d'activité. Le design n'est alors restrictif pour aucune type d'usage spécifique.

La nouvelle place de la République a été accueillie à bras ouvert par la communauté skate de Paris. Sa situation idéale proche des magasins et du canal St Martin, a aussi une fonction centrale pour les transports publics. La communauté utilise cet espace comme un point de rencontre avant de déambuler vers d'autres localisations. La taille du lieu permet au skateboard de prendre place à tout moment, même lorsque l'espace est bondé d'enfants et d'autres usagers. Cette place est aussi devenu une place de rencontre pour tous types de groupes et non uniquement pour les skaters.

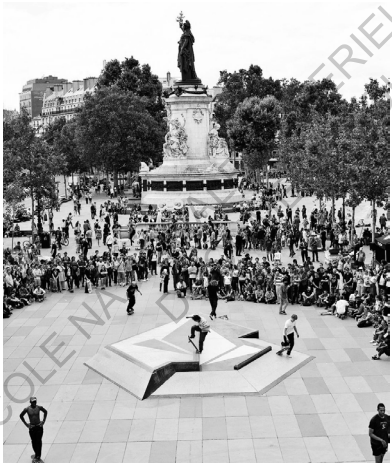
Axonométrie de la place :
http://www.alfredpeter.fr/projet/place-de-la-republique/



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTEGE PAR LE DROIT D'AUTEUR



Vue aérienne de la place de la République



L'inauguration des nouveaux modules, créés en partenariat avec les pros de la marque Volcom. 18 Juin 2018. https://www.la-croix.com/

Le Nord ouest de la place est moins directive et offre un large espace pour les débutants.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE UMR MAP

Les fameux rebords de la Place de la République , multifonctions car étant aussi les angles d'un carré de plantation d'arbre, des assises, et des obstacles pour le skateboard. Leur alignement crée les conditions parfaite pour l'enchaînement de figures.

Les bancs en bois sont largement endommagés par le passage des skateboards, mais dans ce sens ils fonctionnent comme des objets skatables créatifs.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
TOUS DROITS RÉSERVÉS AU DROIT D'AUTEUR

Mes observations :

J'ai visité la place de la République à plusieurs reprises lorsque j'étais en stage à Paris de Février à Juillet 2018. Certains jours je pouvais compter jusqu'à 40 skaters sur la place, la plupart étant des garçons adolescents, mais aussi des enfants, des filles et d'autres skaters plus âgés répartis sur différentes parties de l'énorme espace. Beaucoup étaient rassemblés autour d'un ensemble d'objets skatables placés dans une partie de l'espace. Bien que leur design et leurs formes intéressantes soit atypiques, cette partie de la place peut être facilement perçue comme un skatepark.

Sur d'autres parties de la place, de plus petits groupes se mélangeaient aux autres citoyens qui utilisent le vaste espace pour d'autres activités tels que le football, la course à pied, la danse, et les représentations artistiques et culturelles. La plupart des skaters de cet espace étaient des débutants pratiquants des figures de base sur le sol de béton lisse. Ces zones comportent aussi différents objets skatables tels que des marches, des bancs, et des rebords.

En ce qui concerne sa localisation, la place est accessible depuis cinq lignes de métro, des lignes de bus, en vélo, à pied, et en voiture. C'est un point central social et infra-structurel procurant à la place les caractéristiques d'un contexte interne de métropole. Bien qu'un fort trafic passe le long de la place, deux rangées d'arbres créent

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

un sentiment de calme au centre de la place. Du point de vue sonore, la pratique n'est pas nuisible car le bruit n'est pas perceptible du fait de l'animation ambiante, et la claquement des planches est répétitif uniquement sur de faibles portions de l'espace. Le revêtement lisse et les grandes dalles réduisent aussi considérablement l'effet bruyant des roues dures. La fontaine crée aussi en son centre une ambiance sonore particulière. Enfin, l'espace vaste ouvert et fluide de la place permet à la foule de personne de circuler librement sans se bousculer.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DROIT D'AUTEUR

Les photos ont été téléchargées sur :
http://www.tvk.fr/architecture/place-de-la-republique-paris

Analyses :

Basé sur mes observations, voici des caractéristiques clefs de la place de la République en tant que spot urbain de skateboard :

- **Sa localisation :** le site est central dans la ville, proche des magasins, des restaurants, des services...
- **Son accessibilité :** en tant que nœud intermodal de transports public de la ville de Paris.
- **Son caractère :** Les arbres luxuriants, les gens, l'architecture, la statue, le design, et le trafic créent un caractère de place interne à la ville
- **Ses multifonctions subtiles :** Il n'y a pas de chemins sur la place, le flux de mouvement n'est pas dirigé et les éléments tels que les bacs plantés pour les arbres ont de multiples fonctions
- **Son minimalisme :** le design est simple et a une cohérence d'ensemble
- **Sa taille :** l'espace vaste laisse de la place pour déambuler et observer le contexte
- **Son imprévisibilité :** la diversité des usagers et les flux créent des opportunités pour l'imprévu
- **Ses variations :** dues à ces différents sous espaces et obstacles
- **Ses matériaux robustes :** dalles en béton

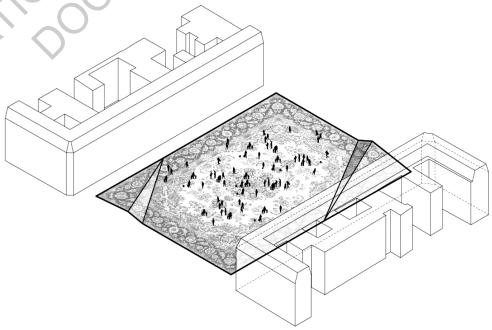
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

II. ISraels Plads, Copenhague

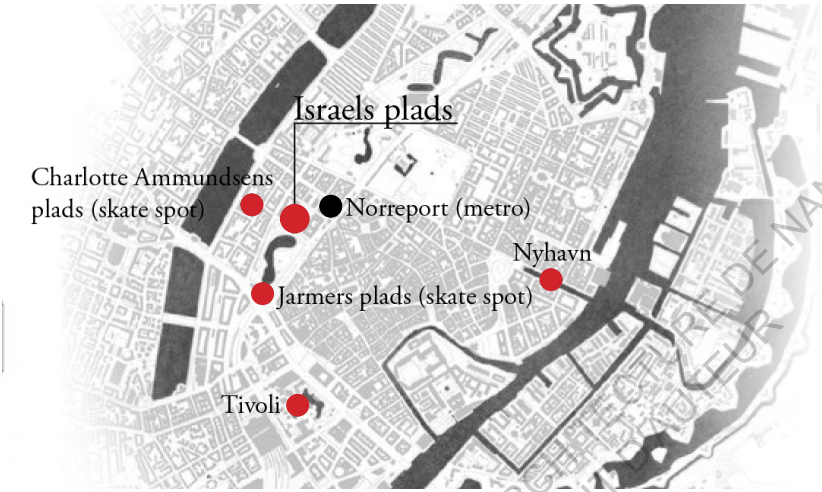
Israels Plads est un îlot urbain proche de l'arrêt de métro Norreport dans le centre de Copenhague. Le site était auparavant utilisé en tant que parking et marché, la place a été requalifiée et son design a été conçu par l'équipe constituée de COBE, Sweco, NIRAS et Morten Staede en 2017.

L'idée de ce dessin était de laisser le H.C. Orsteds Park s'intégrer dans la place et rencontrer le quartier animé de celui de la restauration, «Torvhallarna», de l'autre côté. Construit au dessus d'un parking, la surface de la place est conçue telle un « tapis magique » s'élevant progressivement au dessus des deux angles opposés. Deux ailes grimpantes sur les angles opposés de la place créent des gradins d'assises fonctionnant aussi comme points de vue. A travers la place, des surface ovales de végétation et de zones d'activités, dont l'une d'elle est un petit bowl de skate, forment des « découpes » dans la surface de granit.

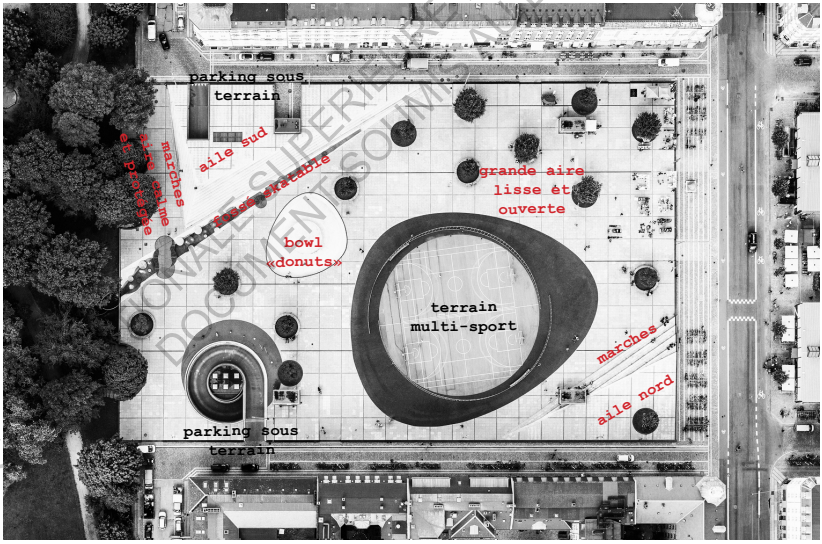
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Axonométrie de concours illustrant le concept de tapis magique, et les deux ailes s'élevant aux angles opposés. COBE architectes.



cartographie de situation dans la ville,
proximité avec les autres spots



https://www.archdaily.com

ECOLE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Mes observations :

J'ai visité l'Israel Plads un mercredi ensoleillé de Septembre (19.09.2018). Après avoir passé cinq heures sur le site, j'ai observé différentes vagues de groupes d'usagers prenant possession du lieu à différentes moment de la journée. Durant la récréation, une centaine d'enfants de l'école adjacente Zahle sont venus investir la place qui s'est transformée rapidement en un immense jardin d'enfant. Après les heures de travail, le soleil a attiré une foule de personne s'installant sur les ailes terrassées et sur le ruban d'asphalte autour du terrain de multisports au centre de la place. Entre ces vagues, des piétons occasionnels et des touristes ont traversé le centre de la place tandis que les ailes ont été investies par de petits groupes de skaters.

Le vaste espace de cette place est couvert de dalles de granit lisses parfaitement adaptées pour le skateboard. Beaucoup de ces skaters sont attirés par les deux ailes et par le bowl central. Ces trois espaces offrent une variété de défis pour le skateboard à l'intérieur même des frontière du site.

L'aile Nord proche de Torvhallarna comporte de larges marches permettant aux skaters de tracer leurs lignes en les montant et descendant. De plus, ces ailes ouvertes sur la place procurent une scène pour les skaters souhaitant exposer leur performance au public.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'aile Sud, en face du Park procure une autre atmosphère, ici sa hauteur crée un espace séparé entre la place et le parc. Cela évoque un sentiment de calme plus propice aux skaters souhaitant pratiquer plus discrètement. Les marches de la terrasse devenant plus étroites, ce spot offre moins de possibilité skatables, et ne fonctionne alors uniquement qu'en tant que rebords sur lesquels glisser.

Le petit bowl dédié à la pratique au centre de la place offre une variation vis à vis des deux autres spots basés sur les marches et rebords. Dessiné comme ce qui pourrait être un donut, il offre un défi unique car il est bien différents des bowls classiques. Avec ses courbes douces, il est propice aux débutants mais convient aussi aux plus expérimentés qui peuvent y chercher du « challenge ». Les skaters les plus âgés pratiquent le bowl à côtés des enfants en vélos, en trotteur, en skateboard, roller et trottinette. La cohabitation des différentes pratiques dépend de la fréquentation du lieu. Comme pour tous types de circulations sur roues, certaines règles de priorités, d'anticipation, et d'observation doivent être appliquées pour sécuriser le flux. Ces principes ne sont pas biens connus des plus jeunes, et c'est le rôles des

Un petit bowl en forme de donut procure a la place plusieurs espaces skatables convenant aux skaters ainsi qu'aux enfants.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

plus expérimentés de leur enseigner au cours de la pratique.

Enfin, les spots de Jarmers plads (voir page 111), et Charlotte Ammundsens plads (voir page 88) situés non loin de la place, sont distants de deux minutes en skateboard, rendant leur communication possible et rapide.

Analyses :

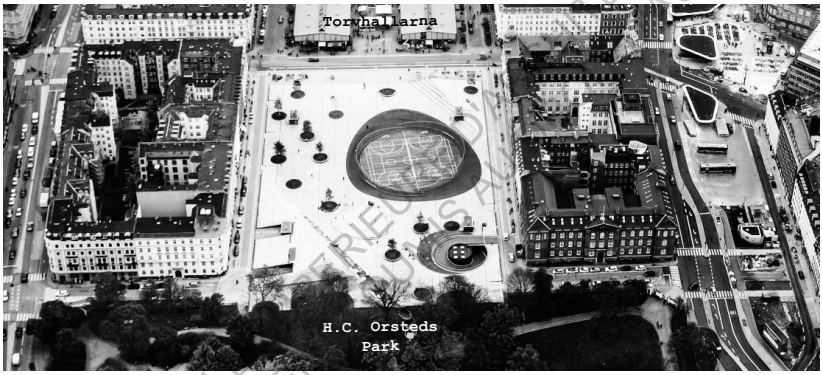
Basé sur mes observations, voici des caractéristiques clefs de l'Israel Plads en tant que spot urbain de skateboard :

- **Sa localisation :** centrale dans la ville et adjacente aux quartier de restauration et aux magasins. Elle est agréablement entourée de bâtiments anciens et d'un parc luxuriant
- **Son accessibilité :** Des racks à vélos et l'arrêt de métro proche rendent le site accessible facilement
- **Aventure et Connectivité :** proximité d'autres skate spots
- **Ses matériaux robustes et sa glissabilité :** le sol et les rebords sont de granit, le bowl est en béton lisse
- **Sa variabilité :** différents types d'espaces skatables exposées ou reclus
- **Son imprévisibilité :** La variété d'usagers présents sur la place génère des événements insoupçonnés
- **Sa taille :** espace vaste et ouvert
- **Défis :** L'environnement skatable offre des challenges pour les débutants et les plus expérimentés

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Terrasse Sud, proche du H.C. Orsteds Park. Des personnes prenant un bain de soleil, tandis que les premières marches sont skatées.

Une zone calme est créée entre le park et la place, en bas de l'aile Sud.



Vue aérienne de l'Israel Plads, Copenhague. http://cobe.dk

L'aile nord, lorsqu'il fait beau, les assises sont fortement utilisées.

Ces mêmes marches lorsque le temps est nuageux, ou tôt le matin, toujours utilisé par les skaters.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LES DROITS D'AUTEUR

3. Les skateparks intégrés

Combiner le skateboard avec d'autres équipements

Le skateboard a aussi été utilisé comme une partie incorporée à d'autres équipements et ajouté à des équipements déjà existants. Un exemple commun à cela (comme vu dans l'ouvrage de Borden 2015) est Rabalderparken où un système de canalisations d'eaux pluviales provenant des orages à été aménagé pour correspondre au skateboard. Ses canaux sont utilisés comme des rampes et ses réservoirs comme des bowls, tout en s'assurant que l'espace est utilisé uniquement entre les fortes périodes de pluies pour lesquelles le système à été préalablement conçu pour. (SNE architects 2014).

Cela peut aussi être vu comme un retour sur l'origine du skateboard lorsque les skaters s'appropriaient des aménagements de grandes échelle de gestion des eaux pluviales pour leurs formes proches de celles de l'eau et de l'océan. (Borden 2001, pp. 40-46).

Skateparks urbains

Une autre manière d'intégrer le skateboard dans l'espace public est de laisser les skateparks prendre les caractéristiques des espaces partagés de la ville, comme c'est le cas à Paine's Park à Philadelphie. (voir photo et légende p.81)

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le Rabalderparken à Roskilde au Danemark. Un skatepark conçu par SNE Architects et construit en 2014.

Ce parc de grande échelle est constitué de canaux de drainage et de réservoirs pour collecter les eaux pluviales des zones adjacentes de la ville. Dans une situation d'inondation, les canaux mèneront l'eau de pluie collectée à 3 bassins. Le canal et les réservoirs ont été conçus pour être adaptés aux sports de glisse.

https://www.skatein.com/skateparks/denmark/roskilde/rabalder-parken/ & http://www.snearchitects.com/project/rabalderparken/

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Paine's Park, localisé à Philadelphie entre le musée d'Art et la Banque Schuylkill River a été ouvert en 2013. La particularité de ce lieu est qu'il y est organisé beaucoup d'événements culturels comme des vidéoprojection de films, des concerts de musiques, ou des picnic avec des food trucks. C'est un espace communautaires rassemblant toutes sortes de citoyens au même titre qu'un parc urbain.
Photo téléchargé sur http://www.parksontap.com/parks/paines-park

La Kristianstad skate plaza, un exemple qui estompe les frontières entre espace urbain et skatepark. Conçu par «ENR concrete skateparks» et construit au printemps 2014 pour la commune de Kristianstadt en Suède.

http://enr.se/en/projects/kristianstad.html

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

À Paris le skatepark de la rue Léon Cladel est localisé dans une rue fermée à la circulation, entre deux blocs, dans un quartier de finance, entouré de banques et de bureaux (Constructo 2017). Aussi intéressant soit le concept de ce skatepark, cela n'a pas pris longtemps avant que les employés des bureaux et les voisins se plaignent des nuisances. La mairie a donc choisie de fixer des horaires, conduisant les skaters à se faire chasser s'ils n'obéissent pas à cette règle. (Biais *Kingspin magazine*, 2014).

Bien que ces lieux ne soient pas vraiment des espaces trouvés , ils invitent les personnes et les usagers à s'engager avec leur environnement et peuvent être vus comme un « entre deux » entre un espace public et un skatepark dédié.

ECOLE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Skatepark intégré de la rue Léon Cladel à Paris
Photo téléchargé sur http://www.constructo.fr

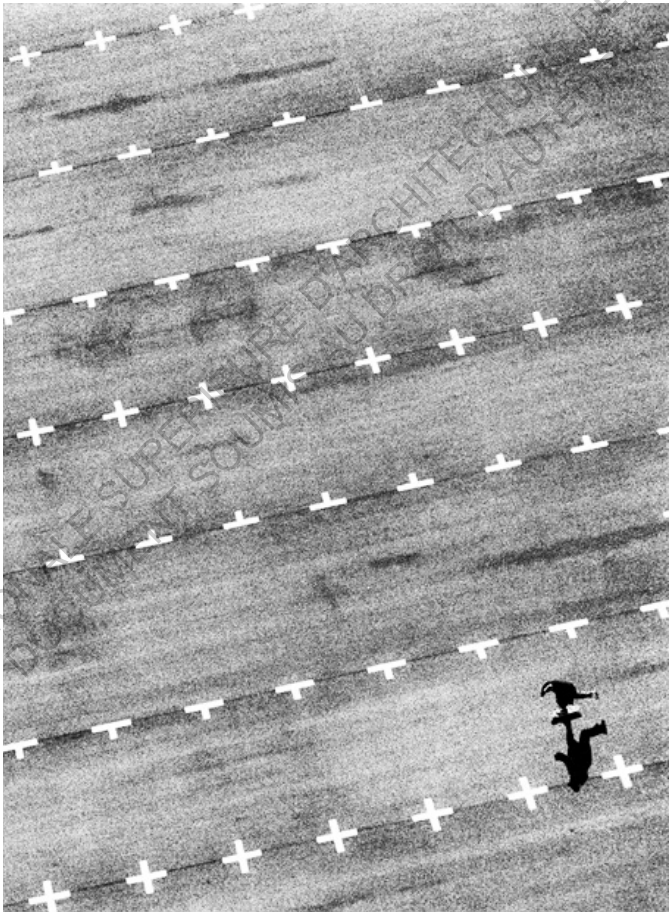
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AUX DROITS D'AUTEUR

Skatepark rue Léon Cladel, Paris
http://www.constructo.fr/paris-rue-leon-cladel-75002/

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Des valeurs ajoutées

Décrit les valeurs ajoutées potentielles que l'espace urbain skatable peut générer.



Visuel : Photographies de l'artiste Fred Mortagne©, Tokyo, Extrait de l'ouvrage : Attraper au vol (2000-2015).

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

1. Les avantages du skateboard

Le skateboard est une activité très sociale connectant des personnes de différents horizons, mais comporte-t-il d'autres avantages ?

Santé publique

> « Le skateboard est une activité engagée physiquement qui génère de nombreux avantages pour le pratiquant, allant du soulagement du stress à l'amélioration de la santé physique.» Becic, *The Health Benefits of Skateboarding*, 2014, en anglais dans le texte.

Le potentiel des avantages sur la santé réside aussi dans l'activation des plus jeunes vers l'extérieur, en dehors des tablettes et ordinateurs. Si l'on ajoute le nombre d'heure passées dans les skateparks et sur les spots au calcul de santé publique on pourrait probablement trouver que c'est un excellent investissement de promouvoir le skateboard.

Philanthropie et charité

La culture skateboard tend vers une sorte de philanthropie dans laquelle la communauté essayé d'apprendre aux débutants l'éthique du skateboard.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Il existe plusieurs organisations travaillant avec le skateboard comme un outil pour aider les groupes marginaux et désavantagés à s'orienter vers une meilleure vie. (O'Connor, *Skateboard philantropy*, 2016)

L'exemple le plus reconnu est celui de l'organisation non gouvernementale nommée "Skateistan" qui aide les enfants désavantagés en Afghanistan, en Afrique du Sud et au Cambodge où 42% des skaters sont des filles dans le cas de l'Afghanistan (2015). Ce projet en dit long sur le potentiel du skateboard.

Les bénéfices physiques du skateboard en tant que pratique sportive. Photos téléchargées depuis google image : «old man + skateboard»

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTEGE PAR LE DROIT D'AUTEUR

2. Les valeurs de la place urbaine « skatable »

Comme nous l'avons vu, le skateboard en lui-même peut générer des valeurs telles que des bénéfices psychologiques et physiques pour ses pratiquants, mais quelles valeurs ajoutées les spots peuvent-ils générer ?

Valeurs sociales et intégration

Ces places peuvent générer de grandes valeurs ajoutées pour les villes, ce sont de fantastiques plateformes sociales créant des liens au sein d'un large panel démographique, de genres, d'origines, d'environnement social, de religions différentes. Ce n'est pas une pratique en équipe, cela s'exerce de manière libre, ce qui veut dire que chacun peut aller à son rythme en fonction de son investissement et de sa motivation sans pour autant créer de tension dans le groupe. Comme tous sport, c'est un moyen de se faire des amis, il est ainsi un excellent biais pour s'intégrer dans une nouvelle société, les places skatables sont aussi utiles dans ce sens.

Rencontres inattendues

Le skateboard dans l'espace public peut créer des interactions entre skaters et non skaters, du fait de s'ouvrir à d'autres types de rencontres, la pratique amène les gens à se rencontrer.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Charlotte Ammundsens Plads, Copenhague. connu sous le nom de "White banks" par les skaters. Cet aménagement donne au site un caractère et «suggère» plutôt que «dicte» le comportement. Il entoure un terrain de basketball, floorball, et football. Cette méthode de chevauchement d'activité est efficace en terme d'espace et semble augmenter les contacts entre les différents usagers du lieu. Cet espace d'interprétation est tout autant apprécié par les enfants, pour lesquels une structure de jeu a aussi été installée.

En haut : https://www.skateboard.com.au/skateparks/denmark/copenhagen-white-banks/
En bas : http://www.landezine.com/index.php/2011/05/charlotte-ammundsens-plads-by-11-landskab/15-1till1-landskab/

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS

Identité

Les spots les plus fameux ont leurs « locaux », des skaters s'étant tellement connectés à la place qu'ils peuvent sentir un sens d'appartenance et de possession. Le spot peut générer la formation d'une sorte d'identité.

Atmosphère, impulsion et performativité

Comme nous l'avons vu précédemment, les skaters aiment faire part de l'impulsion urbaine, mais ils peuvent aussi apporter cette impulsion , cette atmosphère et cette dimension performative à l'espace public. Certaines fois, le skateboard performé dans l'espace de la ville peut être vu comme une sorte de street art par les passants.

Une arène social pour la jeunesse

La ressource sociale d'un spot urbain bien fréquenté est importante pour la jeunesse, car celui ci est libre est gratuit, et cela fonctionne tant que la place est investie et dynamisée par la communauté elle-même. Ces places n'ont pas d'heures d'ouverture, elles peuvent être accessibles à tous moment, et cela la rend fort efficace pour rompre l'ennui chez les jeunes.

Invitant d'autres activités

Le skateboard peut inspirer et encourager les autres groupes d'usagers à interagir avec l'espace public. Cela peut se retrouver dans des disciplines telles que le parkour, le roller, le bmx, etc...

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Économie de coût et d'espace efficace

Il est aussi important de noter combien les villes peuvent gagner en termes d'économie d'espace et d'argent par le biais de l'intégration des fonctions du skateboard dans les places urbaines existantes, plutôt que de construire de nouvelles places dédiée. Le coût de l'adaptation des places urbaines à la pratique du skateboard est très bas par rapport au budget de leur construction neuve. Les retours critiques de l'intégration réussie du skateboard dans l'espace public peuvent être énormes. Cela peut mener à la création d'une place d'activité et d'événements sociaux, sportifs, et culturels par de simples ajustements. C'est une méthode de conception effective et économique engagée dans la durabilité sociale du lieu.

Tourisme

Un spot urbain peut devenir un marqueur ou un repère pour les locaux, mais il peut aussi attirer des personnes par son attractivité et ainsi générer du tourisme.

Activité et sécurité

Le skateboard peut ramener des personnes vers certaines places et y installer un aspect de sécurité et d'activité, pour certains endroits le taux de crime a chuté grâce à ce phénomène. (voir Long Live Southbank page suivante). Le skateboard s'ajoute au spectacle de la ville et active des espaces qui seraient autrement vides. Cela s'ajoute à l'aspect sécuritaire, car les endroits inutilisées peuvent tomber dans la décadence et devenir des espaces de drogues et de crimes.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

3. Engagement civique, lieux délaissés et appropriés

Une autre valeur ajoutée de la place urbaine skatable est de générer l'engagement civique chez les skaters et le public en général qui se soucient et défendent cet espace, ayant développé un fort sentiment d'appartenance.

Campagnes de préservations

Il y a plusieurs exemples de spots qui ont été menacés de destruction ou de rénovation, comme le légendaire spot de l'Hotel de ville de Lyon, ou celui à la Southbank de Londres. Dans le but de sauver ces places de la destruction et de l'altération, des skaters ont commencés des campagnes de préservations afin de préserver ces architectures hautement appréciées (Save Hotel de Ville 2016; Long Live Southbank 2016). Ces campagnes sont des procédés menés de front par les skaters et leurs avocats (Borden, *Southbank Skateboarding*, 2016).

Long Live Southbank

C'est de loin la campagne la plus complète et la plus réussie. Cette initiative a sauvé le légendaire spot de se voir remplacé par le développement d'une division foncière de la part du propriétaire de la parcelle (LLSB 2016). Les skaters ont refusé d'être relocalisés vers un autre espace skatable plus loin en aval au niveau du pont Hungersford qui avait été subtilement conçu comme un espace

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

« trouvé » afin d'imiter les caractéristiques du site d'origine (Borden, *Southbank Skateboarding*, 2016).

Comme l'écrit Borden (2016), certains skaters de la rue pensent que cela va à l'encontre du but premier du « street skating » de délibérément concevoir une place pour le skateboard en imitant l'esprit de la place appropriée (p. 151). Même s'il existe plusieurs exemples pour lesquels cela a été réalisé avec succès (Borden, *Skateboarding, space and the city*, 2001, pp. 152-154), le problème dans le cas de Long Live Southbank n'était pas le désir d'une nouvelle place pour skater, mais de préserver un important morceau d'héritage du skateboard.

Borden souligne aussi que le passé d'un spot est important (2016), lorsqu'il explique pourquoi l'espace du pont Hungerford ne pourrai jamais se rapprocher des valeurs sociales, culturelles, et historiques qu'avait produit le skateboard dans les sous-sols de la Southbank (p. 152-153).

Cette campagne a montré que les spots de skate tels que celui de la Southbank ont de vastes valeurs culturelles et sociales. A la fin, l'initiative a été défendue par quelques-unes des personnes les plus investies et influentes du milieu du skateboard, défendant la cause par des actions légales (LLSB 2016) et avec environ 150 000 signatures contre le réaménagement du site (LLSB 2014).

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'initiative est devenue un succès lorsque le Maire de londres Boris Johnson prit le parti des skaters et situa le site comme « l'épicentre du skateboard au Royaume-Uni » et « partie de la fabrique culturelle de Londres » (Brown 2014).

A présent, Long Live Southbank perdure et aide d'autres communautés à préserver leur propres spots (LLSB 2016).

http://www.skateism.com/long-live-south-bank-wins-the-undercroft/

Le Southbank Undercroft à Londres. L'histoire de ce spot urbain est maintenant protegé pour les générations futures par l'initiative «Long Live South Bank». http://juicemagazine.com/

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Save Hotel de Ville Plaza
http://theberrics.com/save-hotel-de-ville-petition/

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Des villes «skate-friendly»

Décrit comment des villes travaillent envers l'intégration du skateboard à l'espace urbain.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LE DROIT D'AUTEUR

Visuel : Photographies Alexander Oliviera, à l'occasion du Skate Malmö Street 2018.

1. Comment rendre une ville « skate-friendly »

Comme nous l'avons vu dans les chapitres précédents, le skateboard peut générer des valeurs ajoutées pour les villes, mais que faut-il pour qu'une ville devienne « skate-friendly » ?

Écouter les skaters

L'importance d'écouter la communauté est primordiale, et cela selon le plus large éventail possible de données démographiques, en essayant de trouver une tranche d'âge et une représentation équitable entre les âges et le type de pratique du skate. Il est aussi important d'écouter les autres groupes d'usagers lorsque cela concerne un espace public, chacun doit se sentir investi et intégré à la prise de décision. Il peut aussi être intéressant d'établir un partenariat avec la fondation de skate locale ou encourager les skaters à monter une organisation ou une association s'il n'en existe pas encore une.

Considérer tous les types de skate

Il est important de considérer tout les besoins, pas uniquement les skaters souhaitant un skatepark, ou ceux souhaitant un spot de skate. Il faut considérer les différents groupes et leur utilisation variée des espaces dans la pratique du skateboard.

Rassembler les bonnes personnes

Il est crucial d'impliquer des personnes avec des compétences

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

professionnelles et de l'expérience en skateboard. Il peut être intéressant d'établir des contacts avec des fondations nationales de skateboard et de grand clubs de skate dans le but de trouver ce réseau d'experts s'il ne sont pas accessibles localement.

Considérer le climat

En fonction des changements de conditions locales saisonnières et de la météo, le skateboard peut être rendu impossible en extérieur. Pour une communauté de skateboard en plein essor, il faut des espaces dans lesquelles échapper aux intempéries.

Trouver les bonnes localisations

La localisation est un facteur clef, car un spot de skate peut devenir un vrai point de rencontre, et il est important de trouver un secteur central facile d'accès. Cet espace doit avoir le potentiel de devenir un nœud social dans la ville. Il est aussi intéressant de choisir une place dans laquelle le skateboard peut apporter de l'activité et un aspect sécuritaire, c'est en quelque sorte utiliser le skateboard pour activer la ville. Il y a aussi des places dans lesquelles le skateboard peut causer des nuisances, comme celles proches des bureaux et des habitations, ces localisations doivent alors être évité.

Il est judicieux d'utiliser des méthodes d'analyse de la syntaxe spatiale du lieu lors de la recherche de site à activer avec le skateboard. Il faut alors examiner le flux de personnes et la manière dont elles

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

entrent en contact avec différentes choses.

Créer aventure, variation et connectivité

En considérant le skateboard comme une aventure urbaine, il peut être intéressant de penser à connecter plusieurs spots connectés plutôt que d'implanter un seul et unique grand spot. Cela encourage la pratique à aller d'un endroit vers un autre en parcourant la ville. Les spots doivent alors être variés et les connexions entre eux doivent être rendus faciles. Cette aventure et ces chemins peuvent être créés en regroupant ou en alignant les spots, de cette manière les skaters peuvent apporter de l'activité d'un endroit vers un autre.

Ne pas mettre de skate-stoppers

Aussi irritant et inapproprié que peut être le skateboard dans certains espaces, les designs négatifs et répulsifs envoient un message péjoratif et antisocial. La pratique du skate doit être conçue à l'écart de certaines places, là où elle ne pose pas de problèmes. Cela doit être mis en place grâce à des solutions de conception conscientes et non par la répression.

Concevoir des environnements, pas des unités

Il est important de penser ces espaces comme de réels environnements. Une ville conçue comme un skatepark aurait l'air contrefaite, et il en est de même pour le skatepark s'il sont uniquement conçus comme tel. La clef est de dessiner des environnements et non

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

des entités ou des déserts de béton.

De mauvaises solutions de conception sont souvent liées à une approche suivant les standards et les exemples traditionnels. C'est aussi critique de suivre aveuglement des solutions standardisées, lorsque cela se résume à commander des objets conçus pour le skate depuis un catalogue. C'est quelque chose qui produit régulièrement des espaces vides de sens.

Il faut aussi être conscient des risques et des responsabilités lorsque cela se rapproche des designs audacieux. C'est à ce moment que les choses deviennent bureaucratiques, parce que personne ne veut prendre la responsabilités en cas d'accident. C'est pourquoi les solutions évidentes et faciles sont souvent choisies. Le challenge est de vendre une approche de conception subtile et non prouvée à un décideur qui veut s'assurer que tout fonctionne comme prévu.

Ouvrir la pratique au plus grand nombre

Cela peut être conçu par exemple en créant des zones informelles plus petites à proximité des plus grands spots ou skateparks populaires. Il est ainsi possible d'approcher le centre à son propre rythme.

D'autre part, si une compétition pour homme est organisée, il faut aussi organiser une compétition pour femmes. Ce sont ce genres

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

de comportements qui rendent le skateboard féminin plus courant. Les filles doivent simplement voir plus de filles skater pour que cela leur paraissent normal. De plus en plus de filles sont sponsorisées et leurs performances prennent aussi petit à petit leurs places dans les vidéos de skateboard.

Garder un esprit ouvert

Une manière intelligente de générer de bons spots urbains est de rencontrer les skaters sur les places qu'ils se sont appropriés, et les solutions peuvent des fois être très simples et peu onéreuses, comme reconstruire des arrêtes de mobilier, ou rendre un espace praticable par un changement de revêtement par exemple.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

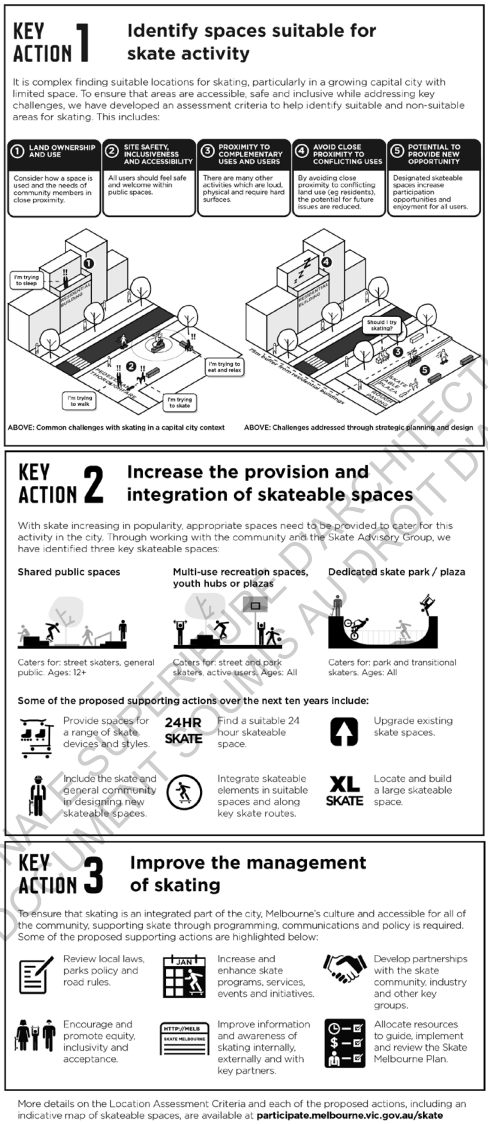
2. Études de cas, des villes agissant pour le développement de la pratique :

I. Le Plan Skate de Melbourne

La ville de Melbourne est encore actuellement en train de développer un document d'urbanisme stratégique pour l'infrastructure du skateboard, fonctionnant comme une sorte de guide pour encourager une culture du skateboard sûre, saine et ouverte. Développé en accord avec d'autres municipalités, il est aligné avec les objectifs du conseil municipal « a city for people ». Par conséquent, ce plan semble avoir pour fonction d'informer d'autres documents de planification générale de la municipalité (City of Melbourne, 2016, p. 5-7).

Dans le procédé de développement de cette stratégie, la municipalité a travaillé avec une large équipe de personnes, incluant des skaters, des jeunes de la municipalité, des concepteurs, la police etc... (CoM 2016, p. 5). Il est intéressant de noter les efforts déployés ici pour constituer un large groupe d'experts couvrant la plupart des domaines d'expertises afin de faciliter le déroulement du processus.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Graphique extrait des documents du plan de Melbourne.
Illustre les trois actions clefs du plan.
https://participate.melbourne.vic.gov.au/skate

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le document spécifie trois actions clefs (p. 4, 28-45) :

- Localiser des espaces adaptés à la pratique du skateboard
- Augmenter la mise à disposition d'espaces intégrés et dédiés à la pratique
-Développer une meilleure programmation, communication, gestion et législation concernant le skateboard.

Afin d'obtenir une meilleure idée de la composition démographique de la communauté skate de la municipalité, ainsi que des informations sous-jacentes de la culture à l'échelle de la région et plus localement, des méthodes telles que des observations, des enquêtes et des recherches ont été utilisées. De cette manière, la municipalité a pu avoir un aperçu des aspects importants du skateboard (CoM 2016, p. 8-14).

Par l'analyse

Pour acquérir une meilleure compréhension des résultats en relation avec les circonstances spécifiques de Melbourne, une analyse des défis et des opportunités à été faite. Les défis ont été identifiés par les problèmes liés aux dommages matériels et au bruit tandis que les opportunités sont liées aux valeurs ajoutées que le skateboard peut générer pour les skaters et les non skaters aussi bien que les bénéfices de l'intégration du skateboard dans l'espace public. Des comparaisons ont été faites sur la quantité d'infrastructures mise en place pour

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

les différents types de pratique du skateboard en relation avec les infrastructures mises à disposition des autres sports et activités. De plus, la stratégie comprend une analyse sur la quantités et les qualités des espaces de skate de Melbourne en relation avec les communes voisines et d'autres villes dans le monde (CoM 2016, p. 15-22).

Principes guides

Afin de répondre aux défis et aux opportunités identifiées, Melbourne a formulé un panel de principes guides formant une base pour les trois actions clefs. Regardant l'intégration du skateboard en ce que la stratégie défini comme des « espaces skatable partagés » les principes comprennent un panel de thèmes (CoM 2016, pp. 23-27):

- S'assurer que tous les usagers de la ville se sentent invités, en sécurité et ont un accès facile à ces places. Ici les places skatables partagées invitant les autres citoyens sont considérées comme plus ouvertes que les espaces aux typologies plus dédiées au skateboard dans lesquelles les non skaters sont seulement invités en tant que spectateurs (pp. 23-24).
- S'assurer que les skaters de tous horizons démographiques, genres, âges et styles sont considérés en termes de niveaux et difficultés et d'exigences spatiales (pp. 24-25).
- Intégrer la fonction du skateboard lorsque la conception de nouvelles places le rend possible (pp. 24-25).
- Intégrer le skateboard dans le programme de la municipalité

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

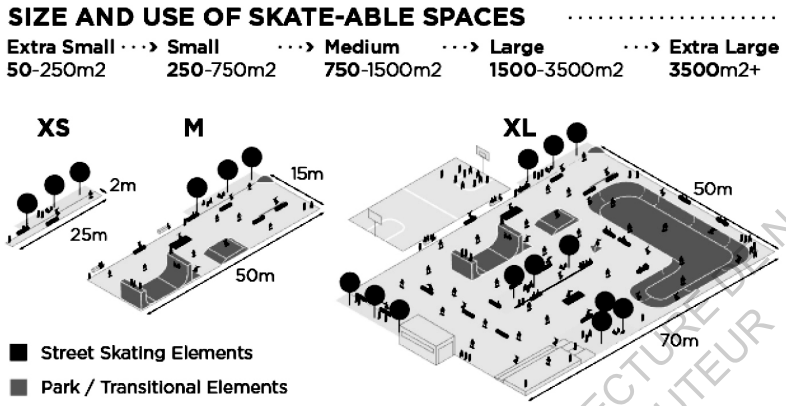
en termes d'activité et d'événements. (p. 26).

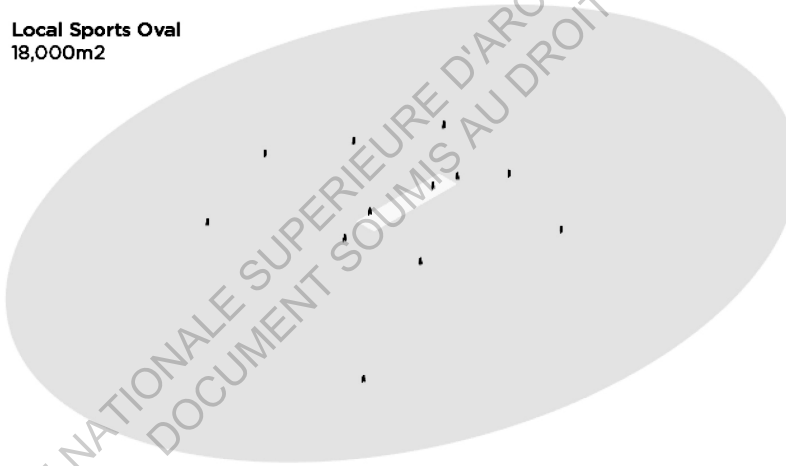
- Incorporer l'utilisation de méthodes durables comme la gestion des eaux pluviales et l'utilisation de techniques constructives durables lors de la construction d'infrastructure pour le skateboard (p. 26).
- Conception participative, investir la communauté skate dans le processus de conception des espaces skatable (p. 25-26).
- Considérer les caractéristiques spatiales des espaces trouvés que les skaters se sont appropriés de leur plein grè (p. 26).
- Rassembler les espaces skatables avec d'autres activités performatives et bruyantes (pp. 26-27).
- Regarder l'esprit créatif et entrepreneurial de la culture du skateboard, tel que la scène D.I. Y., en tant qu'inspiration pour la conception et les solutions innovantes pour le financement par exemple (pp. 27).

La ville de Melbourne a réalisé l'importance du temps dans ce genre de démarche et a donc spécifié des objectifs à court et moyen terme afin de répondre aux besoins actuels et futurs (CoM, p. 44).

Il est important de noter que si ce document est encore une esquisse et qu'il est retravaillé à la suite d'un retour d'expérience et de commentaires (CoM, p. 7), ce qui montre comment la ville est en lien direct avec la communauté du skateboard local et avec les autres personnes ayant des opinions sur le sujet.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR





ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Graphique extrait des documents du plan de Melbourne.
Illustre le besoin en espace de la pratique en comparaison à d'autres sports.

En téléchargement à l'adresse : https://participate.melbourne.vic.gov.au/skate

Par des documents stratégiques

Le plan skate de Melbourne offre un grand nombre d'exemples d'intégration du skateboard dans l'espace public de la ville. Il offre les outils et les références pour permettre aux villes d'approcher le problème du skateboard urbain tout en considérant les autres habitants. Bien considérée, cette stratégie sert d'excellent exemple pour la planification stratégique du skateboard dans le milieu urbain.

Cependant, il reste quelques détails discutables. Un exemple de cela est une illustration de la stratégie de Melbourne montrant que la solution aux conflits les plus communs du skateboard dans les espaces partagées est de subtilement confiner le skateboard dans sa propre zone en utilisant des surfaces moins lisses ou de la végétation pour protéger l'espace partagés de celui proposé pour la pratique du skateboard (CoM 2016, p 37). Cela reste dommage, dans une logique d'adaptation de l'espace public au skateboard, de tendre vers une compartimentation de l'espace public. C'est en quelque sorte retirer le skateboard de la place urbaine et le replacer à côté. Cette stratégie retire un point important qui fait de l'espace public un lieu de négociation entre les usagers. Ce genre de document a encore tendance à ajouter et soustraire au lieu de mélanger les usages, par peur des blessures, ou pour des problèmes d'assurance.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

II. Les villes de Copenhague et de Malmö

Copenhague est devenu célèbre à travers le monde en tant que ville « skate-friendly ». Cette popularité est fortement due à l'ouverture de la ville vis à vis du skateboard urbain, qui peut être vu de plusieurs manières.

En premier lieu, la municipalité a employé un ambassadeur du skateboard qui a pour but d'aider la communication entre la ville et les skaters, William Frederiksen. Il explique que depuis que les skaters locaux ont formé une association depuis maintenant une vingtaine d'années, ils ont eu de nombreux dialogues avec le conseil municipal, laquelle a mené à un bon partenariat avec la ville.

Deuxièmement, le projet de renouvellement urbain de la

Une des vagues d'asphalte de la «Black Place» du Superkilen park . Architectes : Topotek 1 + BIG Architects + Superflex , Skater : Bjoern Lillesoe, Septembre 2015, photographe : Michael Tærsbøl Jepsen
https://www.skyfish.com/p/copenhagenmediacenter/630600/22070686

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ville de ces dix dernières années a procuré à la ville une abondance de nouveaux spots urbains (tels que les Israel pads, voir p.72), dont beaucoup d'entre eux sont liés par de courtes distances les uns des autres et connectés par des pistes cyclables.

Troisièmement, Copenhague attire les skaters du monde entier par son événement de cinq jours « Copenhague Open ». Ce festival est une célébration du skateboard prenant place dans différentes localisations de la ville.

Quatrièmement, cette mentalité d'ouverture s'est montrée évidente dans le cas de l'espace appelé Jarmers plads où les skaters ont convaincus les architectes d'autoriser le skateboard sur cet espace sous utilisé. Bien que cela puisse causer des dommages matériels aux bancs de granit, les architectes ont jugé cela intéressant que des gens se mobilisent pour utiliser cette place (Vice, *Skate World Denmark*, 2011).

Pour finir, cette ouverture est présente dans l'approche de la ville envers les skateparks DIY illicites (voir p.48). La ville utilise leurs potentiels pour les aligner avec la vision municipale du développement d'espaces en partenariat avec leurs usagers. En utilisant des approches inconventionnelles, Copenhague travail dans le sens d'une ville animée.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

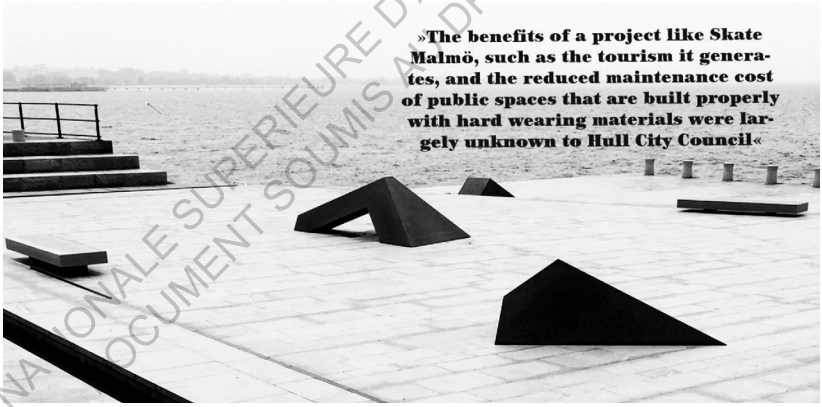
Israel plads, COBE architects
http://www.jenkemmag.com/home/2016/08/18/copenhagen-open-is-the-sxsw-of-skateboarding/

Jarmers plads, e-architects. A part les skaters, peu de citoyens utilise cette place. L'espace est entouré de routes, peu d'habitants sont ainsi dérangés par le bruit des skateboards. Depuis l'activation de la place par le skateboard, les architectes ont vu cette pratique comme une chose positive, malgrès les dégradations sur les bancs. (Vice 2011)
http://www.r-a-d.dk/tak-for-2013-aret-der-gik/

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

De l'autre côté du pont de Copenhague, la plus petite ville de Malmö détient aussi une forte tradition dans sa relation au skateboard. La ville a même un lycée du skateboard (Bryggeriets gymnasium 2017) et un site web officiel pour aider les skaters à trouver les spots et à passer du bon temps pendant qu'ils skatent dans la ville (Skate Malmö 2017).

Après avoir effectué une série de petite interventions «skate-friendly» et d'événements, la ville est devenue un pôle majeur de la scène du skateboard à travers le monde par son panel varié d'infrastructure skatable.



«Les bénéfices d'un projet tel que celui de «Skate Malmö» en terme de tourisme généré, et en terme de réduction du coût de maintenance de l'espace public construit correctement avec des matériaux résistants, étaient largement inconnues du conseil municipal de la ville de Hull»
La ville de Hull au Royaume-Uni s'inspire des principes de Malmö pour rédiger son propre plan Skate.

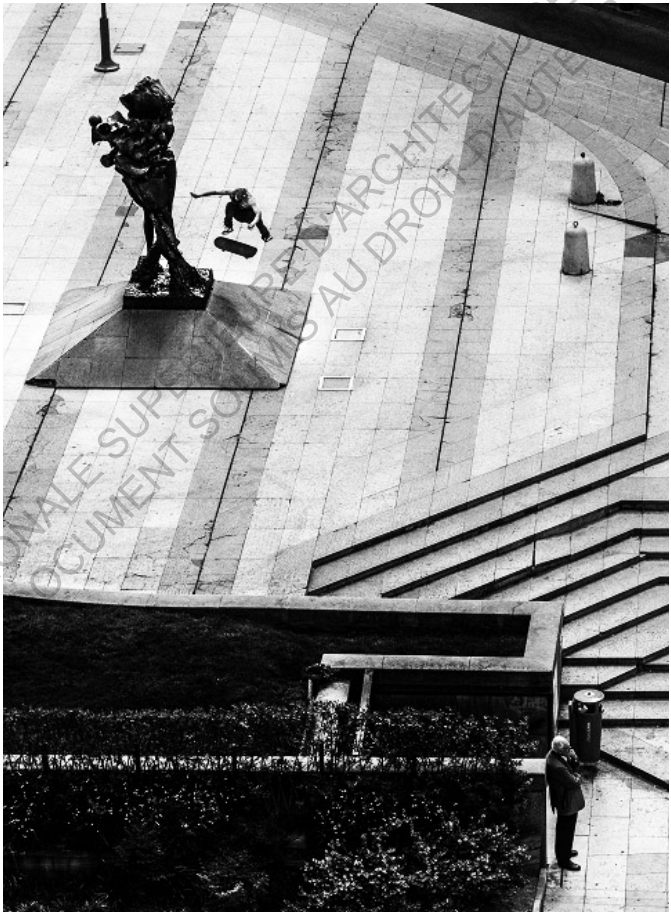
https://kingpinmag.com/features/articles/skate-hull-hull-plans-become-uks-first-skate-city/

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Suggestions d'urbanisme et de design

Rassemble les idées et réflexions résultantes des parties précédentes.



Visuel : Photographie de l'artiste Fred Mortagne©.
Extrait de l'ouvrage : Attraper au vol (2000-2015).

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Dans cette sixième et dernière partie de ce mémoire, mes idées et réflexions ayant émergées lors de son écriture sont compilées et forment un panel de suggestions de l'ordre de la planification urbaine et du design des espaces publics de la ville. Ceci représente une réponse condensée à ma question de recherche principale :

Comment le skateboard peut-il être intégré à l'espace public par la planification et le design ?

Il est important de noter que ces suggestions représentent les perspectives des pratiquants de skateboard, car la plupart des sources bibliographiques utilisées sont écrites par des personnes ayant évoluées dans le milieu du skateboard. Ces réflexions ont aussi été alimentées par les discussions menées sur les lieux d'études.

Certaines suggestions indique comment produire un espace skatable. Envisagé dans ce sens, cela ne prend pas en compte les avantages de ce types de considérations pour les autres usagers de l'espace partagé de la ville. Mais à l'inverse, si le but est d'éloigner la pratique d'un endroit en particulier, lorsqu'il est nuisible à la bonne entente et à la cohabitation, il est intéressant de considérer ces caractéristiques dans la conception de l'espace afin d'éviter l'appropriation inopportune de l'espace par le skateboard et par les autres sports de glisses urbaines. (voir p.57 par exemple)

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

1. Suggestions de planification

1. Écouter les usagers

Comme les études de cas nous le montre, parler aux communautés du skateboard local est une étape. Il est important ici de considérer une large gamme démographique et de couvrir différents âges et origines sociales, mais aussi de considérer l'avis de tous les usagers . Cela peut être réalisé par exemple :

- Par des enquêtes auprès des skateshops, dans les skateparks, ou dans les spots trouvés appropriés par les skaters.
- Par le biais des réseaux sociaux, des enquêtes et questionnaires en lignes, et plateformes municipales.
- Par des enquêtes menées au moment d'événement majeurs liés au skateboard.
- En organisant des workshops dans lesquels les personnes concernées pourraient dessiner, écrire, et raconter comment ils perçoivent la ville.
- A travers des balades urbaines, pendant lesquelles les usagers aident les concepteurs et les élus à voir la ville à travers leur propres yeux.

2. Aider les skaters à monter une association

Comme nous l'avons vu dans les études de cas des villes de Copenhague et de Malmö, le succès est le long partenariat et dialogue entre la ville et les organisations de skateboard locales. (Voir

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

page 108-112) Dans le but de donner à la ville un partenaire fiable et communicatif, la ville doit encourager et aider les skaters locaux à monter une association.

3. Considérer tous les styles et niveaux

Le skateboard inclus différents styles ayant des besoins spatiaux différents, il est important de traiter les besoins de chacun des styles. (voir page 26-28)

- Varier les équipements et les espaces skatables afin de couvrir les besoins des différents styles.
- Considérer tous les niveaux, du débutant au plus perfectionné.
- Éviter les solutions uniques des espaces dédiés exclusifs.

4. Obtenir un large groupe de personnes investies et qualifiées

Afin d'obtenir les meilleurs résultats pour les skaters, les non skaters et la ville, il est important de réunir une équipe pluridisciplinaire. Dès les étapes initiales du développement du Plan skate de Melbourne, une large équipe de personnes a été inclue au projet en développant une stratégie sur comment la ville peut travailler au mieux avec le skateboard. (Voir page 102-108)
Lors du travail sur le projet, il est bien d'y inclure :

- Des skaters d'horizons démographiques variés , de genres et d'âges différents, de styles et de niveaux variés.
- Des architectes, ingénieurs et d'autres professionnels qualifiés

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ayant l'expérience de la conception d'espaces skatables.
- Des employés municipaux venant de différents départements de la municipalité pour s'assurer que le projet s'aligne avec la politique municipale.
- D'autres groupes d'usagers des espaces pouvant être affectés par le projet.

Des propriétaires, des élus, et des experts doivent être investis dans le projet en lien avec les conditions spécifiques du terrain d'étude.

5. Établir des objectifs à court et à long terme

Planifier de nouveaux espaces skatables peut prendre des années. C'est pour cela qu'il est important de considérer des objectifs à court et à long termes, comme c'est le cas pour le plan skate de Melbourne. Des stratégies comme la reclassification des espaces DIY et l'adaptation des spots populaires ou des places moins utilisées peuvent être des stratégies effectives en temps, en espace, et en coût.

Suggestions à propos des objectifs :
- Formuler des objectifs à court termes pour différents types de styles pouvant être remplis avec de simples moyens.
- Formuler des objectifs à long termes comme l'implantation de design skate-friendly lors de la planification de nouvelles places ou parcs urbains.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

6. Trouver les bonnes localisations

Comme nous l'avons conclu dans les observations précédentes des trois places urbaines skatables, la localisation est un facteur clef (voir p.59). La localisation devient cruciale dans le cas des spots calmes et encore plus important pour les spots servant de lieux de rencontre ou de rassemblement. De plus, inclure le skateboard dans une mauvaise localisation peut causer des problèmes, tandis qu'il peut aussi ajouter un aspect sécuritaire et actif dans les places insécurisées et peu fréquentées. Voici quelques suggestions au sujet des questions à se poser pour choisir une localisation :

- Les places actuellement appropriées par les skaters peuvent elles être améliorées ou officiellement tolérer le skateboard ?
- Existe-t-il des places ouvertes et centrales ayant le potentiel d'être modifiées pour le skateboard et devenir une place de rencontre pour les skaters ?
- Existe-t-il des espaces insécurisées ou sous-utilisées pouvant être activées par le biais du skateboard ?
- Existe-t-il des localisations bruyantes dans lesquelles le skateboard sera moins à même de provoquer des perturbations comme des espaces proches du trafic par exemple ?

7. Créer l'aventure, connecter les spots

Le skateboard dans l'urbain est souvent une aventure dans laquelle les pratiquants roulent de place en place. De ce fait, il peut

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

être une bonne idée d'avoir de multiples spots séparés par des courtes distances pour créer cette aventure.

- S'assurer que le chemin entre les spots est facile, en créant des pistes cyclables par exemple
- Faire émerger de petits spots sur le chemin
-Considérer de faire plusieurs multiples petites interventions plutôt qu'une grande
- Fournir une variation d'espaces skatables séparés par de courtes distances. Cela peut être envisagé en donnant aux spots différents caractéristiques spatiaux (groupé, aligné,...)

8. Considérer le climat

En raison des conditions climatiques locales, le skateboard en extérieur peut être inaccessible pendant une large partie de l'année. Les espaces abrités sont cruciaux.

- Considérer le placement des espaces skatables sous des infrastructures comme les ponts et autres toits procurant un abri contre la pluie et de l'ombre contre les fortes chaleurs.

9. Être ouvert d'esprit

Avec un peu d'imagination le skateboard urbain peut aider à remplir des objectifs municipaux comme l'a démontré le plan de Melbourne en ce qui concerne la connectivité avec la « démographie

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

désengagée » (CoM 2016, p.15) et Copenhague tolérant les espaces illicite du DIY dans le sens où le skateboard s'aligne avec le but principal d'être « une ville avec un avantage » (Clasper, *a city with edges*, 2016). Il convient alors de considérer :

- De réaliser une analyse de la force et des faiblesses, des défis et des opportunités pour évaluer la meilleure façon de prendre en compte le skateboard urbain en fonction des conditions propres au site et des objectifs municipaux.

10. Considérer l'intégration des skateparks dédiés

Comme nous l'avons vu dans les études de cas des skateparks intégrés, ils peuvent former partie de l'espace public partagé et inviter d'autres usagers (voir page 78). Des suggestions sur comment les skateparks dédiés peuvent considérer plusieurs fonctions et amener d'autres usagers :

- Combiner le skateboard avec d'autres installations comme des infrastructures pluviales, réservoirs et canaux par exemple.
- Utiliser d'autres matériaux que le béton comme des dalles de granit, des briques ou des tuiles, et planter de la végétation pour faire valoir le skatepark comme un parc urbain.
- Faire se chevaucher différentes activités sur les skateparks, comme le basketball et le parkour par exemple.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

- Éviter les clôtures pour rendre les skateparks plus perméables et ouverts.

11. Activer les espaces skatables avec des événements

Des événements peuvent être utilisés comme un manifeste du skateboard dans l'urbain et souligner qu'il est considéré comme une activité respectée qui ajoute au spectacle urbain. Comme nous l'avons vu dans les études de cas de Malmö et de Copenhague, ces villes travaillent avec des événements autres que de simples compétitions de skateboard.

- Encourager les événements basés sur la participation et non sur la compétition
- S'assurer que les événements incluent et invitent un large panel démographique d'âges et de genres différents.
- Considérer de combiner les événements avec des manifestations artistiques, créatifs, ou sportif, afin de s'appuyer sur le riche capital culturel du skateboard.
- Laisser la communauté locale du skateboard communiquer les événements vers un public plus large.

12. Éviter l'exclusion

La plupart des médias communiquant sur le skateboard montrent des hommes skater et cela a établi un cadre sur comment la pratique est perçue. Cela peut être modifié en communiquant d'autres

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

valeurs et expressions :

- Montrer tout les rangs sociaux des pratiquants
- Être attentifs à quelles « normes » sont créées par ces actions.
- Faire des efforts supplémentaires pour promouvoir le skateboard féminin, et toutes autres minorités au sein de la culture du skateboard.

2. Suggestions de design

1.Rester dans les limites du meilleur spot trouvé

Les meilleurs spots de skate urbains sont généralement plutôt simples. Cependant, ils ont tous en commun d'être authentiques et non délibérément conçu pour le skate. Suggestions de considérations de design d'un spot de skate :

- Regarder les « caractéristiques clefs des places urbaines skatables
- Regarder des références, comme les plus fameux spots de skate. Choisir un spot avec des conditions similaires et s'en inspirer.
- Les concepts minimalistes sont généralement les meilleurs, rester simple et ouvert.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

2. Design ouvert

Les débutants et skaters peuvent se sentir inconfortables dans des places ne permettant que des attitudes de mise en avant. Il peut faire sens de créer des espaces plus cachés où les débutants peuvent approcher le centre des événements à leur propre rythme. Cela peut se faire par :

- Espacer les objets skatables
- S'assurer que les objets skatables et les environnements sont accessibles aux débutants ainsi qu'aux skaters confirmés. En termes de hauteurs par exemple.
- Utiliser la végétation pour créer des séparations et divisions comme c'est le cas sur la place de la République par exemple.

3. Suggérer plutôt qu'être directif, la multifonction subtile

L'authenticité et la réinterprétation sont deux thèmes importants du skate urbain, et deux facteurs important sur la façon dont le spot est perçu. La fonction skatable a besoin d'être subtilement incorporée dans la place, et les objets skatables ont besoin d'être utilisés pour d'autres usages que le skateboard, afin de faire percevoir la place comme non prévue initialement pour le skateboard. Il covnient alors de considérer :

- De dessiner des objets skatables subtils et s'assurer qu'ils ont d'autres usages.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

- Un simple terrassement ou changement de niveaux peut créer une bonne place pour le skateboard.

4. Créer des environnements, donner à la place un caractère

Puisque l'esthétique visuel est importante dans la culture du skateboard, cela fait sens d'introduire quelques types de designs caractéristiques rendant la place unique et spéciale.

- Ajouter des arbres avec des fortes couleurs d'automne, des feuilles spéciales ou avec un fleurissement particulier. Il est important de noter que si cet arbre a des problèmes de miellat (pouvant entraîner des tâches collantes) ou s'il produit des graines il n'est pas optimal de la choisir car cela peut bloquer les roues.
- Sélectionner un site qui a déjà des fonctionnalités caractéristiques comme la statue de la place de la République par exemple.
- Associer le skateboard avec l'art public (en rendant skatable le socle d'une statue par exemple).
- Ajouter un matériaux procurant un ressenti spécial (comme le granit noir du MACBA par exemple).

5. S'assurer de la glissabilité, des matériaux de sols lisses

Comme établi auparavant, la glissabilité est une condition pour la skateboard et parfois un simple revêtement peut être suffisant

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

pour le skate.

- Une texture légère sur le sol peut donner une sensation caractéristique à la place
- Les jonctions entre les éléments de revêtements ne doivent pas être trop gros ou inégaux
- Les briques, le béton et le granit sont de bons exemples de surfaces de sols qui sont adaptées pour le skateboard
- Éviter les finitions de surface trop glissantes ou trop collantes
- Les finitions de pierre finement piquées, polies, ou flambées sont quelques suggestions de la manière dont la pierre peut être traitée pour établir une surface adaptée au skateboard.

Ces caractéristiques sont aussi valables pour les autres usagers de l'espace public qui se déplacent à l'aide de véhicules roulants tels que les segways, les hoverboards, les onewheels, les monocyles, les rollers, les poussettes, les fauteuils roulants, les trottinettes, les vélos, ect...

6. Utiliser des matériaux robustes

Avec les bons matériaux, les objets skatables d'un lieu fréquenté par le skateboard peuvent durer des décennies sans être trop endommagés. Et ces considérations profitent à tous les usagers. Il convient :

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

- d'utiliser des matériaux tels que le granite ou d'autres pierres dures, l'acier, la brique et le béton.
- d'éviter le plastique, le bois, le terrazzo ou d'autres matériaux pouvant se casser ou s'effriter
- de choisir le bon matériaux sachant que l'usure liée à la wax et aux frottements répétés du skateboard sera moins visible sur des matériaux foncés que sur des matériaux clairs.
- de choisir le matériaux en fonction de l'esthétique et des sensations qu'il procure

7. Permettre aux usagers de définir leur propre espace

Les skaters urbains définissent leur propre espace à travers des réinterprétations du paysage urbain mais aussi en modifiant des espaces trouvés par le biais de méthodes DIY. Cette interaction créative avec l'espace public peut être encouragée et utilisée pour créer de meilleurs environnements skatable où les skaters peuvent développer un sentiment de possession et d'appartenance.

- Avoir un esprit ouvert envers les démarches DIY illégales dans le cas des espaces abandonnées ou envers d'autres espaces sous utilisés qui pourraient avoir besoin d'activation
- L'espace peut être modifié par les usagers par le biais d'équipements et d'objets transportables.
- Fournir des espaces où les skaters peuvent construire leur propre environnement skatable.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

8. Ne pas mettre d'anti-skate

Les skate-stoppers engendreront une images négative pouvant rendre les skaters moins respectueux de l'espace public et du grand public. D'autre part, ces ajouts envoient un message négatif et représentent l'échec du concepteur sur la compréhension du lieu Cela doit être évité. Si le skateboard dans un endroit donné pose de gros problèmes, il faut éviter de créer des conditions idéales pour la pratique.

- Placer les objets skatables là où ils ne dérangent pas.
- Essayer de trouver d'autres solutions comme introduire des horaires de tolérance de la pratique
- Le gravier, l'herbe ou tout autre type de surface non propice au skateboard enlèvera tout risque de dégradations.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Conclusion

Réponse à la question de recherche

Comment le skateboard peut-il être intégré à l'espace public par l'urbanisme et le design ?

C'est bien sûr une question assez subjective, cependant les résultats ont conduit à un panel de méthodes qualitatives qui fournissent ensemble un large aperçu sur le sujet (voir partie IV : Suggestions d'urbanisme et de design). Les sites d'observations ont donné une vision des caractéristiques importantes à prendre en compte, et les études de cas ont montrés comment des villes travaillent à l'intégration du skateboard dans l'espace public. Les suggestions de design et d'urbanisme représentent un type de conclusion de ces résultats et procurent un réponse condensée à la question. Toutefois, il doit être souligné qu'elles représentent mon interprétation des résultats et les idées personnelles qui se sont développées durant le processus d'écriture de ce mémoire. Ces suggestions par définition ne dictent aucune règles ou vérité, elles doivent être vues comme une réflexion personnelle et non comme un « panel fini » de solutions.

Comment ces suggestions peuvent elles être appliquées ?

Comme expliqué auparavant, ces suggestions n'essayent pas d'être un guide complet, et nécessitent des ajustements pour chaque

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

cas spécifiques. C'est le rôle de chaque ville d'évaluer leurs buts et leur approche de la pratique. Elles ne sont pas d'une grande utilité pour une ville qui voit le skateboard comme un sport et veut développer de grands skateparks à la manière d'équipements sportifs communaux. Je dirais que ces résultats peuvent donner des perspectives et un point de départ pour une discussion sur la manière d'appréhender le skateboard urbain en relation à l'urbanisme et le design. Pour leur mise en œuvre, des recherches complémentaires sont requises, autant localement, qu'en regardant plus en détail ce qu'ont accomplis d'autres villes comme Malmö et Melbourne, et en analysant le design d'autres spots populaires.

Les résultats, formels et esthétique

Ce mémoire encourage un design subtil et minimaliste dans le sens où les résultats de cette approche rend la place publique skatable perceptible comme un espace authentique et non directif. Cela peut permettre d'améliorer l'espace et l'efficacité d'usages dans les villes, mais aussi de produire une scène pour différentes activités et interactions sur un même espace. En soi, cela va à l'encontre des tendances de la ville moderne qui divise les espaces et les objets par fonctions et utilisations. De plus, le design minimaliste transforme les places en toiles à peindre dans lesquels les comportements sont suggérés et non dictés, plutôt que de les considérer comme des peintures fixes.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Les résultats dans une perspective plus grande

Le skateboard urbain peut transporter le plaisir dans des environnements qui sont programmés pour des objectifs de commerces et de productions. Ce jeu et cette imagination sur les objets et les sens de la ville de la part des skaters est un fort potentiel dont il pourrait être bon de s'inspirer en tant qu'architectes, urbanistes et paysagistes. Un banc conçu d'une certaine façon peut inviter à d'autres utilisation et interprétation qu'être simplement une assise, pas forcement connecté au skateboard, mais à d'autres activités urbaines. Cet état d'esprit est quelques fois déjà pris en compte comme nous avons pu le voir dans le cas de la place de la République, mais il pourrait être d'avantage considéré qu'il l'est actuellement.

Tandis que les villes deviennent de plus en plus denses et habitées, la pression sur les espaces public devient plus forte. C'est pourquoi les concepts de multifonctionnalité, d'intégration et de ré-interprétation deviennent fortement intéressantes. De plus, l'intégration d'objets skatables avec d'autres fonctions permettra à l'espace de continuer à fonctionner si la popularité du skateboard décroît dans le futur, au contraire des skateparks.

J'espère que l'approche élaborée dans ce mémoire peut ajouter à la cause cherchant à rendre les villes plus animées, durables, démocratiques, et aux usages diversifiés.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Bibliographie

1. Ouvrages imprimés

ATENCIO, M., & BEAL, B. (2016). The 'legitimate' skateboarder Politics of private–public skateboarding spaces. In: K. Lombard, ed., Skateboarding, subculture, sites and shifts, Routledge. [en ligne] Oxon & New York: Routledge, pp. 165-184. Disponible à : https:// play.google.com/books/reader?printsec=frontcover&output=reader&id=yjqvCgAAQBAJ&pg=GBS. PT20

BANHAM, R. ([1971] 2008). Los Angeles, Marseille, Parenthèses, 268 p.

BEAL, B., & WEIDMAN, L. (2003). Authenticity in the Skateboarding World. In: R.,E. Rinehart & S. Snyder (Eds)., To the Extreme: Alternative Sports Inside and Out. Albany: State University of New York Press, pp. 337–352

BORDEN, I. (2001). Skateboarding, space and the city: architecture and the body, Berg: Oxford.

BORDEN, I. (2016). Southbank skateboarding, London, and urban culture The Undercroft, Hungerford Bridge, and House of Vans. In: K. Lombard, ed., Skateboarding, subculture, sites and shifts, Routledge. [en ligne] Oxon & New York: Routledge, pp. 140-164. Disponible à : https://play.google.combooksreader?printsec=frontcover&output=reader&id=yjqvCgAAQBAJ&pg=GBS.

DE CERTEAU, M. (1990). L'invention du quotidien, tome 1, Arts de faire, Paris, Gallimard, 350 p.

DENSCOMBE, M. (1998). The good research guide: for small-scale social research projects. Buckingham [England], Open University Press.

DURING, E .(2009). « Le Skateboard fait penser », Critique, tome LVX, no 740-741, p.

FOUCAULT, M. (1984). [1967] Des espaces autre, Architecture, Mouvement, Continuité: 46-49. Disponible à : https://foucault.info/doc/ documents/heterotopia/foucault-heterotopia-en-html pp. 77-93.

GOFFMAN, E. (1959). The presentation of self in everyday life. New York, Anchor Book

HOWELL, O. (2001). The poetics of security: skateboarding, urban design, and the new public space. Disponible à : http://urbanpolicy.net/wp-content/uploads/2013/02/Howell_2001_Poetics-of-Security_NoPix.pdf

LEFEBVRE, H. (1974). La production de l'espace, Paris, anthropos.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

LOMBARD, K. (2016). The cultural politics of skateboarding and the rise of skate urbanism. In: K. Lombard, ed., Skateboarding, subculture, sites and shifts, Routledge. [en ligne] Oxon & New York: Routledge, pp. 21-39. Disponible à : https:// play.google.com/ books/ reader?printsec=frontcover&output=reader&id=yjqvCgAAQBAJ&pg=GBS.PT20

LORR, M. (2016). Skateboarding as a technology of the collective. Kona Skatepark, Jacksonville, Florida, USA. In: K. Lombard, ed., Skateboarding, subculture, sites and shifts, Routledge. [en ligne] Oxon & New York: Routledge, pp. 207-225.Disponible à : https:// play.google.com/books/ reader?printsec=frontcover&output=reader&id=yjqvCgAAQBAJ&pg=GBS. PT20

MANGIN, D. (2004). La Ville Franchisée. Formes et structures de la ville contemporaine, Paris, La Villette, 400 p.

O'CONNOR, P. (2016). Skateboard philanthropy Inclusion and prefigurative politics. In: K. Lombard, ed., Skateboarding, subculture, sites and shifts, Routledge. [en ligne] Oxon & New York: Routledge, pp. 60-79. Disponible à : https:// play.google.com/ books/ reader?printsec=frontcover&output=reader&id=yjqvCgAAQBAJ&pg=GBS. PT20

ORPANA, S. (2016). Steep Transitions Spatial-temporal incorporation, Beasley Skate Park, and subcultural politics in the gentrifying city. In: K. Lombard, ed., Skateboarding, subculture, sites and shifts, Routledge. [en ligne] Oxon & New York: Routledge, pp. 226250. Disponible à : https:// play.google.com/books/ reader?printsec=frontcover&output=reader&id=yjqvCgAAQBAJ&pg=GBS.PT20

PARENT, C. ([1970] 2004). Vivre à l'oblique [fac-similé de l'édition de 1970], Paris, JeanMichel Place, 77 p.

ZARKA, Raphaël, Une Journée sans vague. Chronologie lacunaire du skateboard 1789-2009, Paris, B42, 2009, 110 p.

2. Ouvrages et articles de périodiques électroniques

BORDEN, I. (2015). The new skate city: how skateboarders are joining the urban mainstream. The Guardian, 20 Avril. Disponible à : www.theguardian. com/ cities/2015/apr/20/skate-city-skateboarders-developers-bans-defensive-architecture

BROWN, M. (2014). Southbank skate park must stay, says Boris Johnson. The Guardian, 15 Janvier. Disponible à : https://www.theguardian.com/uknews/2014/ jan/15/southbank-skatepark-boris-johnson

CALOGIROU Claire, Touché Marc. Le skateboard : une pratique urbaine sportive, ludique et de liberté. In: Hommes et Migrations, n°1226, Juillet-août 2000. Au miroir du sport. pp. 33-43.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

CALOGIROU Claire, « Jeunes, espace public, appropriation de l'espace public », Influxus, [En ligne], mis en ligne le 2 septembre 2016. URL : http://www.influxus.eu/article1039.html - Consulté le 31 octobre 2018.

CALOGIROU Claire, TOUCHÉ Marc. Rêver sa ville : l'exemple des pratiquants de skateboard. In: Journal des anthropologues, n°61-62, Automne 1995. L'imaginaire de la ville. pp. 67-77

CLASPER, J. (2016). 'A city with edge': why Copenhagen gives its blessing to illegal skateparks". The Guardian, 19 Decembre. Disponible à : https:// www.theguardian.com/cities/2016/dec/19/ city-with-edge-copenhagen-illegal-skateparks

PAPALARDO, A. (2017). Bigotry in Skateboarding | Embrace the Art, Reject the Hate. Kingpin Magazine, 21 Fevrier. Disponible à : https://kingpinmag.com/features/bigotry-skateboarding-embrace-art-reject-hate. html

Thrasher magazine (2016). Go For The Gold: Olympic Skateboarding. Thrashermagazine.com, 08 November. Disponbile à : http://www.thrashermagazine.com/articles/go-for-the-gold-olympic-skateboarding/ [Accessed 10 Dec. 2016]

Transworld Magazine (2016). Skateboarding In The Olympics. Skateboarding. transworld.net, 03 Août. Disponible à : http://skateboarding.transworld.net/ news/skateboarding-in-the-olympics/#IhljW08vhHxw3JTh.97[Accessed 10 Dec. 2016]

Welsh, P (2016). Brian Anderson coming out as gay doesn't let skateboarding off the hook. Huck Magazine, 05 Octobre. Disponible à : http://www.huckmagazine.com/ride/skate/brian-anderson-coming-gaydoesnt-let-skateboarding-hook/

3. Sites web et documents texte en ligne

BECIC, S (2014). The Health Benefits of Skateboarding. Healthfitnessrevolution.com, 20 March. Disponible à : http://www.healthfitnessrevolution.com/health-benefits-skateboarding/

BIAIS, J. (2014). The Scene: Paris. Kingspin Magazine. Disponible à : https://kingpinmag.com/longform/scene-paris#SKgyQFds5vq9UQV8.97

Bryggeriets gymnasium (2017). Bryggeriets Gymnasium – Skateboard. Bryggerietsgymnasium.se Disponible à : http://www.bryggerietsgymnasium.se/passioner/ skateboard/

Constructo. (2017). PARIS – RUE CLADEL (75002). Constructo.fr. http://www.constructo.fr/paris-rue-leon-cladel-75002/

City of Melbourne (CoM). (2016). Draft Skate Melbourne Plan 2017–2027. Participate Melbourne. http://participate.melbourne.vic.gov.au/application/files/3014/7804/3274/DRAFT_Skate_Melbourne_Plan_City_of_Melbourne_

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

November_2016.pdf

Dougherty, C. (2016). Brian Anderson, Skateboarding Star, Comes Out as Gay. The New York Times, 28 September. https://www.nytimes. com/2016/10/02/ fashion/brian-anderhttps://www. nytimes.com/2016/10/02/fashion/brian-andersonskateboarding-gay-coming-out-vice-sports.html?_r=0son-skateboarding-gay-coming-out-vice-sports. html?_r=0

Landezine.com. (2014). Place de la République. Landezine.com, 20 Janvier. Disponible à : http://www. landezine.com/index.php/2014/01/place-de-la-republique/ [Accessed 01 Feb. 2017].

Landezine.com. (2015). Israel Square. Landezine. com, 19 Mai. Disponible à : http:// www.landezine. com/index.php/2015/05/sport-square-israels-plads/. [Accessed 7 Feb. 2017].

Long Live Southbank (LLSB). (2016). About. llsb. com. Disponible à http://www.llsb. com/about/

Long Live Southbank (LLSB). (2014), Southbank Undercroft: cultural & heritage assessment report , Long Live Southbank, London. Disponible à : http:// www.llsb. com/wp-content/uploads/2013/08/Southbank-Undercroft-Cultural-and-Heritage-Report-September-2014.pdf

Save Hotel de Ville (2016). Save Hotel de Ville. Change.org. Disponible à : https:// www.change.org/p/ save-hotel-de-ville-plaza [Accessed 9 Nov. 2016] Skate Malmö. (2017). Home. Skatemalmö.se. Disponible à : http://skatemalmo.se/

Skateistan (2015). Skateistan Annual Report 2015. Skateistan.org. Disponible à : https://skateistan.org/ annual-report-2015

SNE architects (2014). Rabalderparken. Snearchitects. com. Disponible à : http:// www.snearchitects.com/project/rabalderparken/

4. Vidéos

LAMPINEN, M. (2016) Skeittiseminaari -Gustav Svanborg Eden [video]. https:// www.youtube.com/ watch?v=GyBYK_fIMf4 [15.12.2016]

Vice (2011) Skate World: Denmark [video]. https:// www.youtube.com/ watch?v=mnHHU4aZEXY [29.11.2016]

5. Mémoires d'étudiants

KAZI-TANI Tiphaine, « Le skateur comme designer », Environnement Urbain / Urban Environment [En ligne], Volume 8 | 2014, mis en ligne le 01 janvier 2014, consulté le 14 septembre 2018. URL : http://journals.openedition.org/eue/219

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR